

La taxe de vente de 2 p.c. va rester en vigueur

Le trésorier provincial, l'hon. O. Gagnon, dit au Board of Trade de Montréal que la taxe de 2 p.c. ne doit pas être perçue mais que la taxe de vente de 2 p.c. reste en vigueur — Remboursement de sommes payées.

Montréal, 28. (P.C.) — Le Board of Trade de Montréal a révélé aujourd'hui qu'il avait reçu du trésorier provincial, l'hon. Onésime Gagnon, un télégramme disant que la taxe de 2 p.c. ne doit pas être perçue, mais que la taxe de vente de 2 p.c. reste en vigueur dans la province.

Ce télégramme fournit le premier indice positif de la façon dont le gouvernement de l'Union Nationale a l'intention d'affronter la situation que le Conseil législatif a fait naître la semaine dernière en demandant la mort au bill qui prévoyait une taxe de vente de six pour cent sur les objets de luxe.

Le télégramme dit que les marchands doivent rembourser aux clients qui ont payé jus-

qu'à la taxe de luxe les deux tiers des montants perçus, l'autre tiers devant être appliqué à la taxe régulière de deux pour cent.

La taxe de luxe était en vigueur depuis la présentation du bill le 27 avril dernier. Depuis que la Chambre haute a renvoyé ce bill à six mois, c'est-à-dire aux élections, vendredi dernier, les marchands de la province étaient dans l'incertitude sur la question de savoir s'ils devaient continuer ou non de percevoir la taxe de six pour cent.

Le télégramme reçu par le Board of Trade est considéré comme signifiant que le gouvernement provincial abandonnera la taxe de luxe et que la taxe de vente de deux pour cent se trouve rétablie.

Garnison française attaquée en Syrie

Des troupes françaises font feu sur la population ameutée qui attaque la garnison — Le premier ministre de la Syrie craint une bataille générale entre Français et Syriens — Des renforts sont envoyés à la garnison française — Intervention britannique et américaine.

Damas, 28. (P.A.) — Jamil Mardam Bey, premier ministre intérimaire de la Syrie, a dit aujourd'hui que des troupes françaises avaient fait feu hier sur la population de Damas, ville située au nord de Damas sur la rive gauche de l'Euphrate, et il a exprimé la crainte qu'une bataille générale éclate entre Français et Syriens.

Après que les troupes françaises eurent ouvert le feu à Hama, dit le communiqué du premier ministre, "la population a attaqué la garnison française."

"Les Français ont appelé des renforts de Homs, ajoute le communiqué. On se bat actuellement dans les rues. Les communications sont coupées."

George Wadsworth, et le chargé d'affaires britannique, Gerald Young.

CONSEILS AUX SYRIENS

On croit comprendre que le ministre américain a recommandé aux Syriens de faire tout en leur pouvoir pour maintenir l'ordre jusqu'à ce que l'action diplomatique ait produit des résultats à Paris.

Des coups de feu éclatent ici et là dans toute la ville à Damas et on entend éclater des obus de mortiers et d'artillerie de temps en temps. Les rues sont désertes, parsemées seulement par la Gendarmerie, mais beaucoup de gens sont restés toute la nuit sur le qui-vive comme l'ont montré les lumières qui brillent à de nombreuses fenêtres.

On croit que la nouvelle des combats qui ont éclaté dans les rues de Hama provoquera des soulèvements dans toute la Syrie et peut-être aussi dans la République libanaise.

INTERVENTION ANGLAISE

Il est possible que des unités de la 9e armée britannique, actuellement en instruction en Syrie, entreprennent de rétablir la paix si la bataille devient générale.

Depuis que les communications ont été coupées à Hama, on n'a pas eu de nouvelles d'Alep. Beyrouth était calme la nuit dernière.

On croit que la nouvelle des combats qui ont éclaté dans les rues de Hama provoquera des soulèvements dans toute la Syrie et peut-être aussi dans la République libanaise.

SITUATION CRITIQUE

"Les esprits sont dans un tel état d'effervescence à Homs que tout peut se produire à un moment où l'autre, et je ne sais pas ce qui peut se passer à Damas. La Gendarmerie essaie de maintenir l'ordre, mais nous craignons que les incidents ne dégénèrent en bataille générale."

Le premier ministre a publié ce communiqué après une conférence avec le ministre des Etats-Unis.

Un procès à ad. Hitler

Au G. Q. G. des Alliés à Paris, 28. (P.A.) — Adolf Hitler, mort ou vivant, sera peut-être jugé par contumace comme le principal responsable de la guerre et des crimes commis pendant la guerre. La Commission des crimes de guerre devra prendre une décision à ce sujet, mais on dit dans certains milieux que Hitler aura droit, on procédera en assumant qu'il est encore vivant, et il sera dûment sommé de comparaître.

Garde doublée autour de Laval

New-York, 28. (P.A.) — Les rumeurs à l'effet que des partisans français ont l'intention d'enlever Pierre Laval ont incité les autorités espagnoles à doubler les gardes à la Forteresse de Monjuich, où il est détenu, a dit aujourd'hui l'agence française de presse.

Jusqu'à date, le gouvernement espagnol n'a rien fait pour donner suite aux demandes de la France pour que Laval, ancien chef du gouvernement de Vichy, soit rendu pour qu'il subisse son procès pour haute trahison.

Des dépêches de Madrid disent que l'Espagne a décidé de livrer Laval à une commission alliée pour qu'il subisse son procès comme criminel de guerre, déclarant que le fait de le livrer à la France constituerait une remise d'un prisonnier politique.



LE CADAVRE DE HIMMLER : Le cadavre de HEINRICH HIMMLER, qui fit périr des millions de personnes comme chef de la Gestapo, photographié à l'endroit où il tomba, dans une villa à Luneberg, en Allemagne, peu après avoir pu le contenu d'une capsule de poison, il a été enterré sans cérémonie par trois soldats britanniques à un endroit secret.

Pétain demande l'appui de son ami l'amiral américain Leahy

Paris, 28. (P.A.) — La lettre que le maréchal Pétain adressait il y a quelques jours à l'amiral Leahy pour le prier de venir témoigner en sa faveur a été communiquée aux journaux par les soins des procureurs du vieux maréchal français.

Cette lettre, datée du 25 mai, prie l'amiral Leahy de témoigner en faveur de son procès, provisoirement fixé au 15 juin, et s'il en est incapable, d'envoyer une déposition écrite. Le vieux maréchal est accusé d'intelligence avec l'ennemi.

(Samedi, Radio-Paris annonça au cours d'une émission captée à Londres que l'amiral Leahy, présentement chef d'état-major près le président Truman, avait déclaré qu'il ne pourrait pas comparaître comme témoin. L'amiral Leahy, d'après Radio-Paris, déclara que ce procès était une affaire purement française et qu'il n'appartenait pas aux Américains d'intervenir.)

Dans sa lettre à l'amiral, le maréchal Pétain dit :

"La joie que ce grand événement (la victoire alliée) me procure est atténuée par une ombre qui devient de plus en plus pesante. C'est la crainte que je ne sois accusé aujourd'hui d'avoir trahi la France, de m'être compromis avec une société secrète, la Cagoule, dont certains membres, semble-t-il, se sont compromis avec l'ennemi."

(Suite à la page 13, 4e col.)

L'hon. Louis-S. St-Laurent donne son opinion sur le capitalisme

"Le gouvernement du Canada, sous la direction de M. King, imposera au capitalisme les changements qui s'imposent après la guerre si le capitalisme ne se rend pas compte que les conditions sont changées. Si le capitalisme veut vivre, il faudra qu'il soit sain, utile et humanitaire".

Telle est l'importante déclaration faite samedi à Québec par l'honorable Louis St-Laurent, C.P., ministre de la Justice du Canada, au cours d'une visite qu'il faisait à divers groupes d'électeurs à St-Jean-Baptiste et à Limoulin, dans le comté de Québec-Est.

Le ministre de la Justice a donné son opinion franche et nette sur l'organisation de l'après-guerre au Canada et il a déclaré que le paiement des allocations familiales est le premier pas du gouvernement King dans la voie des grandes réformes qu'il se propose d'imposer à notre économie interne, pour assurer au peuple du travail et cette

Les ministres travaillistes ont quitté leurs fonctions

Londres, 28. (P.C.) — Les travaillistes qui faisaient partie du gouvernement de coalition, ayant à leur tête le premier ministre Churchill, ont remis aujourd'hui leurs sceaux respectifs au Roi au Palais Buckingham, accomplissant ainsi une formalité qui a officiellement signalé la fin de la coalition.

Le roi a confié les sceaux aux membres du gouvernement travailliste formé par le premier ministre Churchill pour administrer le pays jusqu'après les élections, qui auront lieu le 5 juillet.

TRUMAN A LONDRES

Londres, 28. (P.C.) — Le Daily Mail a rapporté aujourd'hui que Joseph-E. Davis avait remis au premier ministre Churchill une lettre du président Truman, dans laquelle celui-ci déclare qu'il espère vi-

Une victime des Nippons

Kun-ming, Chine, 28. (P.A.) — Le soldat Fernand Cron, de l'infanterie coloniale française, a raconté aujourd'hui qu'il était miraculeusement parvenu à sortir vivant d'une fosse commune où lui et 53 de ses camarades avaient été précipités après avoir été saisis par les Japonais.

Il a montré une cicatrice, longue de quatre pouces et demi, laissée par le coup de sabre, heureusement non mortel, qu'il reçut sur la nuque.

Couvert de sang, il tomba dans la fosse, et y fut laissé pour mort avec les 53 autres otages exécutés par les Japonais. Ce drame se déroula à Dongdang, sur la frontière de l'Indochine française.

Cron a dit qu'il faisait partie d'une garnison française d'un petit fort surplombant Dongdang qui fut assiégé par les Japonais le 9 mars. Le fort était défendu par 170 soldats français et annamites. Cron est l'un des nombreux soldats français qui ont réussi à parvenir en Chine au cours des dernières semaines.

Pénurie de vivres en Allemagne

Au G.Q. de la 15e armée américaine, 28. (P.A.) — Un bulletin : nouvelles émanant du G.Q. de la 15e armée déclare aujourd'hui qu'il est à peine si les vivres disponibles en Allemagne pour la population civile pourront durer jusqu'à la fin de juin. Cette pénurie de vivres est particulièrement due au fait que les réfugiés ont été nourris : même les stocks allemands. Pour faire face à cette situation, dit le bulletin, le gouvernement militaire interalle distribue plus de 23,000 tonnes de pommes de terre de semence, 1,500 tonnes de blé de semence importé, et 678 tonnes de diverses sortes de graines de semence, dont 66 tonnes ont été importées.

FETE A MONTMAGNY

Par une cérémonie solennelle la paroisse entière de Montmagny a rendu dimanche dernier, un hommage public à ses militaires. En haut, à gauche, le major général SIR EUGENE FISET, K.C., M.G., D.S.O., V.D., L.D., lieutenant-gouverneur de la province de Québec, fait l'inspection de la garde d'honneur; il est accompagné par le brigadier EDMOND BLAIS, C.B.E., M.C., commandant de la 5e région militaire. A droite, SIR EUGENE FISET dévoilant le tableau



CHURCHILL OUVRE SA CAMPAGNE : Debout dans son automobile, le premier ministre CHURCHILL harangue ses électeurs dans la division électorale de Woodford. Mme CHURCHILL est également debout dans la voiture, à droite. Le premier ministre a demandé aux électeurs de confier au parti conservateur, dont il est chef, la tâche de diriger la Grande-Bretagne pendant la guerre contre le Japon. (Photo International News)

Port important enlevé aux forces japonaises

Tchoung-king, 28. (P.A.) — Le haut commandement chinois annonce aujourd'hui que ses troupes, profondément enfoncées dans le couloir japonais reliant la Chine du Nord à l'Indochine, ont atteint les environs de Ping-ying, à 60 milles au nord-est de la ville reprise de Nan-ning.

Les Chinois ont ainsi franchi près d'un tiers de la distance qui sépare Nan-ning et Kouang-si où se trouve l'une des premières bases que l'aviation américaine perdit lorsque les Japonais établirent leur couloir à travers la Chine il y a plusieurs mois.

Un communiqué a annoncé hier soir que les forces chinoises avaient repris le grand port fluvial de Nan-ning et que les débris de la garnison japonaise fuyaient vers Ring-yang et Loung-tchao, talonnées par les Chinois.

Nan-ning, où l'aviation américaine avait aussi un important aérodrome lorsque la ville fut occupée par les Japonais l'an dernier, est à 470 milles au sud de Tchoung-king et à 78 milles de l'Indochine. Nan-ning, qui est sur la rivière Si est à 430 milles à l'ouest de Canton et à 70 milles environ du golfe du Tonkin.

Une dépêche de l'Agence d'information chinoise centrale dit que de puissantes forces chinoises attaquent Nan-ning à l'heure vendrediet et que le port était entièrement entre leurs mains à 8 heures samedi matin.

La ville était occupée par l'ennemi depuis le mois de novembre et elle avait déjà subi une autre période d'occupation de 12 mois en 1940-41.

King à Montréal

Ottawa, 28. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King continuera sa tournée électorale mercredi soir, lorsqu'il parlera à London, Ont. Le premier ministre se rendra ensuite à Montréal, où il tiendra une assemblée samedi soir.

Les projets de M. King pour la dernière semaine de la campagne ne sont pas encore connus. On sait toutefois que le premier ministre doit clôturer sa campagne à Ottawa, samedi soir le 9 juin.

Le discours qu'il prononcera alors sera radiodiffusé sur le réseau national de Radio-Canada.

Terroristes allemands en Russie

New-York, 28. (P.A.) — Des soldats allemands portant des uniformes soviétiques ou déguisés en paysans poursuivent encore des activités de guérilla sur une petite échelle dans les régions éloignées du territoire allemand occupé par les Russes, a dit aujourd'hui l'Agence Tass dans une émission diffusée de Moscou.

L'émission disait que ces Allemands ont effectué des sorties contre de petits villages ou des fermes isolées et en certains cas, ils ont attaqué des soldats russes. L'agence a aussi affirmé qu'une organisation terroriste agissant sous la direction de "légionnaires nazis résidents en Allemagne" a été découverte dans le port roumain de Constanza et que plusieurs de ses membres ont été arrêtés. L'un des buts de l'organisation était de commettre des actes de sabotage et de terrorisme avec l'aide d'Allemands qu'elle aidait à s'échapper de camps de concentration.

Le rapatriement des Canadiens

Avec la 1ère armée canadienne, 28. (P.C.) — Le premier contingent de 5,000 soldats canadiens à être rapatriés partirait, probablement de la Grande-Bretagne pour le Canada le 12 juin.

Quatre mille d'entre eux, tous choisis à cause de longues périodes de service, seront transportés de Hollande en Grande-Bretagne par une flotte d'avions de transport les 2, 3 et 4 juin, et les mille autres passeront en Angleterre à bord d'un navire le 5 juin.

Deux mille Canadiens arriveront au centre de transit de Nijmegen, en Hollande, le 31 mai, et 2,000 autres iront les rejoindre les 2 et 3 juin. Le dépit de rapatriement en Angleterre est à Aldershot.

La mise en nomination a lieu aujourd'hui dans l'Ontario

(Par la Presse Canadienne)

Les nominations de candidats pour l'élection du 4 juin, en Ontario, ont lieu aujourd'hui, jusqu'à 2 heures, et il y a lieu de croire que 300 candidats et peut-être plus voteront les 90 comtés de la province.

Toronto, 28. (P.C.) — Le leader CCF, M. E.B. Joffe, a répondu hier soir aux déclarations faites par le premier ministre d'Ontario à Huntsville samedi et il a déclaré que d'ici quelques jours il présentera à la population de l'Ontario des personnes qui peuvent prouver que le gouvernement Drew avait réellement une police politique payée par la province d'Ontario.

Les quintuplés Dionne

Callander, Ont., 28. (P.C.) — Les quintuplés Dionne, qui célèbrent leur 11e anniversaire de naissance aujourd'hui, sont maintenant de grandes filles. Si grandes même que, ce soir, Miles Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne porteront de longues robes de bal pour la première fois afin de célébrer, non seulement leur anniversaire, mais aussi la victoire des Alliés sur l'Allemagne.

Les cinq robes de taffetas sont toutes de couleurs différentes : celle de Marie est bleue, celle de Cécile est verte, celle d'Emilie est blanche, celle d'Yvonne est rose et celle d'Annette est rouge.

Ces couleurs sont celles des rubans qu'on attacha aux poignets des quintuplés pour les distinguer après leur naissance le matin du 28 mai en 1934.

Les quintuplés et leurs sept frères et sœurs ont deux grandes journées de congé pour fêter l'anniversaire. La célébration a commencé par une grande messe à 9 heures ce matin.

Port important enlevé aux forces japonaises

Tchoung-king, 28. (P.A.) — Le haut commandement chinois annonce aujourd'hui que ses troupes, profondément enfoncées dans le couloir japonais reliant la Chine du Nord à l'Indochine, ont atteint les environs de Ping-ying, à 60 milles au nord-est de la ville reprise de Nan-ning.

Les Chinois ont ainsi franchi près d'un tiers de la distance qui sépare Nan-ning et Kouang-si où se trouve l'une des premières bases que l'aviation américaine perdit lorsque les Japonais établirent leur couloir à travers la Chine il y a plusieurs mois.

Un communiqué a annoncé hier soir que les forces chinoises avaient repris le grand port fluvial de Nan-ning et que les débris de la garnison japonaise fuyaient vers Ring-yang et Loung-tchao, talonnées par les Chinois.

Nan-ning, où l'aviation américaine avait aussi un important aérodrome lorsque la ville fut occupée par les Japonais l'an dernier, est à 470 milles au sud de Tchoung-king et à 78 milles de l'Indochine. Nan-ning, qui est sur la rivière Si est à 430 milles à l'ouest de Canton et à 70 milles environ du golfe du Tonkin.

Une dépêche de l'Agence d'information chinoise centrale dit que de puissantes forces chinoises attaquent Nan-ning à l'heure vendrediet et que le port était entièrement entre leurs mains à 8 heures samedi matin.

La ville était occupée par l'ennemi depuis le mois de novembre et elle avait déjà subi une autre période d'occupation de 12 mois en 1940-41.

King à Montréal

Ottawa, 28. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King continuera sa tournée électorale mercredi soir, lorsqu'il parlera à London, Ont. Le premier ministre se rendra ensuite à Montréal, où il tiendra une assemblée samedi soir.

Les projets de M. King pour la dernière semaine de la campagne ne sont pas encore connus. On sait toutefois que le premier ministre doit clôturer sa campagne à Ottawa, samedi soir le 9 juin.

Le discours qu'il prononcera alors sera radiodiffusé sur le réseau national de Radio-Canada.

La situation est tendue entre les Alliés et Tito

New-York, 27. (P.A.) — Le maréchal Tito a nié aujourd'hui dans un discours radiodiffusé que le peuple yougoslave ait l'intention de conquérir par la force ce à quoi il avait droit, et a déclaré : "Nous sommes convaincus que les Alliés tiendront la promesse faite dans la Charte de l'Atlantique".

Le discours de Tito, adressé à la population slovène de Ljubljana, a été diffusé par Radio-Belgrade et entendu ici par la Commission fédérale des communications.

Il a dit que les Yougoslaves de la Carinthie, d'où il retirait ses troupes la semaine dernière, continuaient d'être victimes d'une Gestapo port-

tant un uniforme différent. "Nous faisons savoir d'ici à nos alliés qu'ils seuls porteront la responsabilité de tout ce qui se passe là-bas."

Le journal russe "Pravda" reproche aujourd'hui à certains journaux anglais et américains d'être rangés avec le félon autrichien Alexander dans l'affaire yougoslave, et déclare que la Yougoslavie a le droit de faire reconnaître sa participation à la victoire des Alliés en Méditerranée.

Londres, 28. (P.A.) — La controverse soulevée autour de l'occupation de la province autrichienne de Carinthie, menaçait de s'envenimer aujourd'hui, à la suite d'une déclaration faite, selon la radio de Belgrade, par le maréchal Tito et dans laquelle celui-ci s'est plaint amèrement du traitement accordé à "nos nationaux".

Tito aurait déclaré que ce serait "une terrible tragédie si nous devions avoir à combattre de nouveaux ennemis, car nous avons déjà gagné dans cette guerre."

A Londres, rien ne laisse prévoir qu'on en soit venu à une entente définitive. En dépit du fait que les Yougoslaves aient accepté en principe l'administration alliée à Trieste, l'armée yougoslave détient encore le contrôle de la ville.

La situation est tendue entre les Alliés et Tito

New-York, 27. (P.A.) — Le maréchal Tito a nié aujourd'hui dans un discours radiodiffusé que le peuple yougoslave ait l'intention de conquérir par la force ce à quoi il avait droit, et a déclaré : "Nous sommes convaincus que les Alliés tiendront la promesse faite dans la Charte de l'Atlantique".

Le discours de Tito, adressé à la population slovène de Ljubljana, a été diffusé par Radio-Belgrade et entendu ici par la Commission fédérale des communications.

Il a dit que les Yougoslaves de la Carinthie, d'où il retirait ses troupes la semaine dernière, continuaient d'être victimes d'une Gestapo port-

Les quintuplés Dionne

Callander, Ont., 28. (P.C.) — Les quintuplés Dionne, qui célèbrent leur 11e anniversaire de naissance aujourd'hui, sont maintenant de grandes filles. Si grandes même que, ce soir, Miles Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne porteront de longues robes de bal pour la première fois afin de célébrer, non seulement leur anniversaire, mais aussi la victoire des Alliés sur l'Allemagne.

Les cinq robes de taffetas sont toutes de couleurs différentes : celle de Marie est bleue, celle de Cécile est verte, celle d'Emilie est blanche, celle d'Yvonne est rose et celle d'Annette est rouge.

Ces couleurs sont celles des rubans qu'on attacha aux poignets des quintuplés pour les distinguer après leur naissance le matin du 28 mai en 1934.

Les quintuplés et leurs sept frères et sœurs ont deux grandes journées de congé pour fêter l'anniversaire. La célébration a commencé par une grande messe à 9 heures ce matin.

La mise en nomination a lieu aujourd'hui dans l'Ontario

(Par la Presse Canadienne)

Les nominations de candidats pour l'élection du 4 juin, en Ontario, ont lieu aujourd'hui, jusqu'à 2 heures, et il y a lieu de croire que 300 candidats et peut-être plus voteront les 90 comtés de la province.

Toronto, 28. (P.C.) — Le leader CCF, M. E.B. Joffe, a répondu hier soir aux déclarations faites par le premier ministre d'Ontario à Huntsville samedi et il a déclaré que d'ici quelques jours il présentera à la population de l'Ontario des personnes qui peuvent prouver que le gouvernement Drew avait réellement une police politique payée par la province d'Ontario.

Le rapatriement des Canadiens

Avec la 1ère armée canadienne, 28. (P.C.) — Le premier contingent de 5,000 soldats canadiens à être rapatriés partirait, probablement de la Grande-Bretagne pour le Canada le 12 juin.

Quatre mille d'entre eux, tous choisis à cause de longues périodes de service, seront transportés de Hollande en Grande-Bretagne par une flotte d'avions de transport les 2, 3 et 4 juin, et les mille autres passeront en Angleterre à bord d'un navire le 5 juin.

Deux mille Canadiens arriveront au centre de transit de Nijmegen, en Hollande, le 31 mai, et 2,000 autres iront les rejoindre les 2 et 3 juin. Le dépit de rapatriement en Angleterre est à Aldershot.

Terroristes allemands en Russie

New-York, 28. (P.A.) — Des soldats allemands portant des uniformes soviétiques ou déguisés en paysans poursuivent encore des activités de guérilla sur une petite échelle dans les régions éloignées du territoire allemand occupé par les Russes, a dit aujourd'hui l'Agence Tass dans une émission diffusée de Moscou.

L'émission disait que ces Allemands ont effectué des sorties contre de petits villages ou des fermes isolées et en certains cas, ils ont attaqué des soldats russes. L'agence a aussi affirmé qu'une organisation terroriste agissant sous la direction de "légionnaires nazis résidents en Allemagne" a été découverte dans le port roumain de Constanza et que plusieurs de ses membres ont été arrêtés. L'un des buts de l'organisation était de commettre des actes de sabotage et de terrorisme avec l'aide d'Allemands qu'elle aidait à s'échapper de camps de concentration.

La situation est tendue entre les Alliés et Tito

New-York, 27. (P.A.) — Le maréchal Tito a nié aujourd'hui dans un discours radiodiffusé que le peuple yougoslave ait l'intention de conquérir par la force ce à quoi il avait droit, et a déclaré : "Nous sommes convaincus que les Alliés tiendront la promesse faite dans la Charte de l'Atlantique".

Le discours de Tito, adressé à la population slovène de Ljubljana, a été diffusé par Radio-Belgrade et entendu ici par la Commission fédérale des communications.

Il a dit que les Yougoslaves de la Carinthie, d'où il retirait ses troupes la semaine dernière, continuaient d'être victimes d'une Gestapo port-

Les quintuplés Dionne

Callander, Ont., 28. (P.C.) — Les quintuplés Dionne, qui célèbrent leur 11e anniversaire de naissance aujourd'hui, sont maintenant de grandes filles. Si grandes même que, ce soir, Miles Annette, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne porteront de longues robes de bal pour la première fois afin de célébrer, non seulement leur anniversaire, mais aussi la victoire des Alliés sur l'Allemagne.

Les cinq robes de taffetas sont toutes de couleurs différentes : celle de Marie est bleue, celle de Cécile est verte, celle d'Emilie est blanche, celle d'Yvonne est rose et celle d'Annette est rouge.

Ces couleurs sont celles des rubans qu'on attacha aux poignets des quintuplés pour les distinguer après leur naissance le matin du 28 mai en 1934.

Les quintuplés et leurs sept frères et sœurs ont deux grandes journées de congé pour fêter l'anniversaire. La célébration a commencé par une grande messe à 9 heures ce matin.

La mise en nomination a lieu aujourd'hui dans l'Ontario

(Par la Presse Canadienne)

Les nominations de candidats pour l'élection du 4 juin, en Ontario, ont lieu aujourd'hui, jusqu'à 2 heures, et il y a lieu de croire que 300 candidats et peut-être plus voteront les 90 comtés de la province.

Toronto, 28. (P.C.) — Le leader CCF, M. E.B. Joffe, a répondu hier soir aux déclarations faites par le premier ministre d'Ontario à Huntsville samedi et il a déclaré que d'ici quelques jours il présentera à la population de l'Ontario des personnes qui peuvent prouver que le gouvernement Drew avait réellement une police politique payée par la province d'Ontario.

d'honneur; il est aidé par le lieutenant-colonel J.-J. CHOUMARD, E.D., officier en charge du recrutement pour la 5e région. En bas de gauche à droite, le brigadier BLAIS rend hommage aux soldats; le maire ADRIEN COLLIN souhaite la bienvenue aux invités d'honneur; le chanoine AUGUSTE LESSARD, V.F., curé de la paroisse, implore Dieu de nous accorder une paix durable. (Photos Relations Extérieures, Armée)



La campagne électorale

LA FIN DE SEMAINE

(Par la Presse Canadienne)
La campagne préparatoire aux élections générales du 11 juin s'est poursuivie en fin de semaine, avec une légère accalmie durant la journée d'hier — les chefs de partis et un grand nombre de candidats prenant ce qui devait être leur dernier jour de repos d'ici la fin de la lutte.

John Bracken, le leader progressiste-conservateur, et M. J. Coldwell, chef du parti C. C. F., ont parlé en plusieurs endroits samedi, M. Coldwell laissant ensuite les Maritimes pour regagner Montréal.

Le premier ministre Mackenzie King, qui est arrivé à Ottawa samedi, s'est remis à l'étude des affaires du gouvernement. Il présidera cette semaine sa première réunion du cabinet depuis le 19 avril dernier, jour de son départ pour San Francisco.

DANS BELLECHASSE

M. L.-P. Picard, candidat libéral dans Bellechasse fait la déclaration suivante :
"Je n'ai pas l'habitude de faire des campagnes politiques au moyen de déclarations au jour le jour, mais le communiqué envoyé à l'Action Catholique par M. A. Bonenfant, candidat du Bloc Populaire dans Bellechasse, demande quelques rectifications. Il se plaint des rumeurs qui circulent au sujet de son retrait de la lutte. Qu'il se rassure : je ne les ai pas provoquées car je n'ai nullement envie qu'il se retire. La majorité que m'assure l'enthousiasme des électeurs, qui savent apprécier ce qu'il a fait pour eux M. Mackenzie King, m'honorera davantage que le retrait de M. Bonenfant."

"Quant à la réunion conjointe de St-Camille, elle a été tenue au lieu où se tenait une assemblée annoncée à l'avance et voyant M. Bonenfant déjà sur une tribune, je lui ai offert de tenir une assemblée contradictoire. Il a lui-même fait les conditions. Il avait déjà parlé 30 minutes et il demandait de continuer pendant 45 minutes et il fut convenu que je parlais ensuite une heure et quart. Il n'en fit pas plus. Après son discours, il ne sollicita d'ailleurs pas de réplique. Je ne vois pas de raison qu'il aurait à se plaindre, si ce n'est de l'accueil sympathique qui m'a été accordé et qui presage qu'il prendra encore moins de votes à St-Camille qu'il n'en a eus à l'élection provinciale."

"Je déclare de plus que c'est M. Bonenfant qui m'a demandé mon itinéraire, des nos vues en paix, il serait souhaitable de faire "chevaucher" nos assemblées, selon son expression. Il est d'ailleurs de coutume dans Bellechasse que la seule assemblée contradictoire ait lieu au chef-lieu, St-Raphaël, le jour de la mise en nomination, où M. Bonenfant n'as pas jugé de venir cette année. Ce n'est certainement pas le résultat splendide pour moi de l'assemblée de St-Camille qui me ferait craindre de nouvelles rencontres. Quant à moi, l'incident est clos."

ST-LAURENT REPOND

Dans une déclaration dont il nous a remis le texte, l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice et candidat libéral dans le comté de Québec-Est, a répondu aux accusations formulées par Me Noël Dorion, candidat indépendant dans le même comté, dans un communiqué remis à la presse samedi dernier. Voici le texte de la déclaration de M. St-Laurent.

"Quant j'ai appris que j'allais à cette élection M. Noël Dorion comme adversaire dans Québec-Est, je croyais avoir raison de m'en féliciter car je croyais connaître M. Noël Dorion et j'avais aussi la naïveté de croire qu'il ferait une lutte de gentleman. Evidemment je suis trop novice en politique pour me rendre compte de ce qu'elle peut imposer en certain milieu."

"L'accusation que M. Dorion a portée contre moi et qui a été publiée dans l'Action Catholique" de samedi le 26 mai d'avoir "directement ou indirectement voulu prendre les moyens pour empêcher les électeurs de Québec-Est de savoir ce que pense de lui (moi) son ancien supérieur, l'honorable Oscar Drouin, qui aujourd'hui soutient ma candidature (celle de M. Dorion) est absolument fautive du premier mot au dernier. M. Dorion a ajouté : "Pour un ministre de la Justice, c'est du propre."

"Quant à moi j'ajoute à ma dénégation formelle l'expression de mon regret qu'un confrère avocat que je croyais très digne d'estime comme tel, ait non seulement conçu des soupçons si injustes à mon endroit mais les ait publiés dans les journaux avec tant de légèreté. Il aura sans doute bientôt l'explication

véritable que M. Narcisse Thivierge a demandée de cet incident malencontreux et, l'avant obtenu, j'ose encore croire qu'il se rendra compte lui-même que ce qu'il a fait n'est pas "du propre".

Louis St-Laurent

FUTUR MINISTRE

Sydney, N.-E. 28 (P. C.) — M. J. Coldwell, leader national du parti C. C. F., a déclaré hier soir que si son parti est porté au pouvoir le 11 juin prochain, Clarence Gillis, candidat C. C. F., dans Cap-Breton-Sud, sera appelé à un ministère dans son cabinet.

A Glace Bay, le leader C. C. F. avait affirmé que son parti ne consentirait à aucune coalition et que tout parti appuyant les libéraux et les progressistes-conservateurs était aussi réactionnaire que les vieux partis eux-mêmes. M. Coldwell réclama pour le Canada un drapeau canadien et un hymne national.

BRACKEN A CALGARY

Calgary, 28 (P. C.) — Les troupes mobilisées en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales devaient être utilisées pour la guerre dans le Pacifique et comme troupes d'occupation en Allemagne, a déclaré John Bracken, chef national du parti C. C. F., lors d'un discours à Calgary.

Léonard Tremblay a tenu deux assemblées dans Dorchester

Ste-Germaine de Dorchester, 28 (De notre envoyé spécial). — Léonard Tremblay, député de Dorchester aux Communes dans le dernier parlement et candidat libéral dans la présente élection a tenu deux grands rassemblements politiques dans son comté. M. Tremblay a parlé à Ste-Germaine hier après-midi et il a visité St-Odilon de Granbourse dans la soirée.

L'hon. Valmore Bienvenue, député de Bellechasse à la Législature provinciale et ancien ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le cabinet Godbout, a adressé la parole à l'assemblée de M. Tremblay à Ste-Germaine, de même que Me Francis O'Farrell. L'assemblée eut lieu sur la place du collège de Ste-Germaine, sous la présidence de Son Honneur le maire Fortunat Turmel.

M. Tremblay a déclaré que deux hommes seulement sont susceptibles de prendre le pouvoir à Ottawa dans la présente élection fédérale : Mackenzie King et John Bracken. Un vote contre King, dit M. Tremblay, est un vote pour Bracken. M. Tremblay a qualifié son adversaire, le notaire Emile Boiteau, de candidat de Bracken se cachant sous l'étiquette d'indépendant. M. Tremblay a ajouté que M. Boiteau n'a pas été choisi par un groupe représentatif de citoyens du comté ou une convention, mais qu'il a été choisi par des "puissances occultes" et imposé aux électeurs de Dorchester.

Au début de son discours, M.



PRESIDENT : — M. ROMEO QUÉRI, contrôleur des finances au "Soleil", a été élu, la semaine dernière, président du chapitre local du Cost and Management Institute. N. Paul-Henry Dorval, a été élu vice-président et M. Jacques-E. Fortier, secrétaire-trésorier. M. Raymond Gauvin agit comme secrétaire adjoint et M. Geo.-Alb. Roussin, comme vérificateur, assisté de M. Gaston Robitaille. Le bureau de direction du chapitre local pour l'année 1945-1946 est ainsi constitué : M. L.-E. Boutin, Geo. Demers, P. H. Dorval, Paul Duchaine, J.-E. Fortier, Jean-Paul Gagnon, Maurice Godbout, Sarto Laliberté, Romeo Quéri et Maurice Rondeau.

LES ANCIENS DES MARISTES : Photographie prise à l'occasion de la réunion annuelle des anciens élèves des Frères Maristes à Saint-Malo et de la manifestation en l'honneur du R. F. MARIE STRATONIQUE, récemment décoré de l'Ordre du Mérite Scolaire. Première rangée : de gauche à droite : Abbe RUEL, F. VICTOR-LEON, J.-M. MAILHOT, A. LABBE, OSCAR FECTEAU, EDMOND JOBIN, HECTOR LEBEVRE, M. PARADIS, JOSEPH GODIN, F. JOSEPH-ANGELICUS, F. ETIENNE-ANDRÉ, F. SERAPHIN, F. ELOI-GERARD, F. HENRI-COLOMB, abbé J. BOUTIN, M. G. PLAMONDON, LEONIDAS LARUE, SIMON ST-AMAND, RAOUL MARQUIS, F. GUY-ASL, EUGÈNE CONSIGNY, F. MARIE-STRATONIQUE, jubilaire, chanoine FRANÇOIS-P. LAMONTAGNE, abbé HILDEVERT DESROCHES, ALBERIC CANTIN, président de l'Amicale mariste Saint-Malo, WILFRID CARON, inspecteur général, F. CAMILLE-ERNEST, visiteur, F. MARIE-WENCESLAS, CHARLES MATTE, R. P. JEAN-B. DUSSEAUT, F. CLEOPHAS, directeur de l'École Saint-Malo, CHARLES MARCHAND, JOSEPH LETOURNEAU, F. JOS.-AZARIAS, directeur du Collège Laval, WILFRID LETOURNEAU, GEORGES GUAY, LOUIS LACHANCE, JOSEPH BROUSSEAU, LORENZO FLEUAT, M. LAGACE. On remarque encore dans la photographie : MM. NARCISSE MATTE, J.-A. POULIOT, N. P. ARTHUR GREGOIRE, JOS. LEBETTE, LIGUORI LAPOINTE, MARCEL HAMEL, PAUL-EMILE RENAUD, etc., etc.

Son Eminence le cardinal assiste à une journée ouvrière catholique

Son Eminence le cardinal Villeneuve a assisté hier, aux syndicats catholiques de vivre en chrétiens, de continuer à étudier la doctrine sociale de l'Eglise, les problèmes qui les intéressent et à les faire entendre que les réformes sociales ne s'effectueraient pas du jour au lendemain mais qu'il s'agit d'une tâche de longue haleine. Le primat de l'Eglise canadienne parlait à une journée syndicale organisée par le Conseil Général des syndicats catholiques de Québec tenue à 19, rue Caron.

M. l'abbé Aurèle Ouellet, aumônier des syndicats catholiques, a souhaité la bienvenue à Son Eminence, l'a remercié au nom des ouvriers de l'appui qu'elle leur a donné et a sollicité pour eux sa bénédiction. L'abbé Ouellet a déclaré que les syndicats catholiques de la région comptaient 13,000 membres qui s'efforçaient d'étudier la doctrine sociale de l'Eglise et de suivre ses enseignements. Il a ajouté que le secrétariat s'occupait de faire ériger un édifice à l'extérieur de l'Eglise des Sts-Martyrs, par le curé de la paroisse, M. l'abbé Laberge. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Chas-H. Paradis, vicarier. La cérémonie débutera à 11 h. 30. Si la température ne permet pas de faire cette cérémonie, elle sera remise à demain soir.

Après avoir remercié les syndicats de leur beau geste en faveur du Grand Séminaire, Son Eminence le cardinal Villeneuve invita les ouvriers à étudier de plus en plus la doctrine sociale de l'Eglise et à mieux observer ses enseignements et à l'insister sur l'importance des retraites fermées. Les syndicats ne doivent pas seulement manifester un esprit de lucre et de force, mais ils doivent se baser sur l'esprit de justice et chasser l'esprit révolutionnaire.

Statue de la Vierge bénite à Sts-Martyrs

Une statue de la Sainte Vierge sera bénite ce soir, dans le parterre à l'extérieur de l'Eglise des Sts-Martyrs, par le curé de la paroisse, M. l'abbé Laberge. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Chas-H. Paradis, vicarier. La cérémonie débutera à 11 h. 30. Si la température ne permet pas de faire cette cérémonie, elle sera remise à demain soir.

M. Ludger Faguy est réélu député d'Etat des Chevaliers de Colomb

Le 46e congrès annuel provincial de l'Ordre des Chevaliers de Colomb s'est ouvert hier à Sherbrooke en présence de quelque 400 délégués. M. Ludger Faguy a été réélu député d'Etat pour un onzième terme. Les délégués représentaient une centaine de conseils de la province. M. Faguy a présenté son rapport pour l'année écoulée.

Le Conseil d'Etat, élu hier, se compose comme suit pour la prochaine année : député d'Etat, M. Ludger Faguy, réélu; avocat d'Etat, le juge T.-Adolphe Fontaine, réélu; trésorier d'Etat, M. Fabio Monette, C.R.; secrétaire d'Etat, M. Julien Laval-lée; cérémoniaire d'Etat, M. Albert A. Gardiner.

Dans son rapport, M. Faguy a touché à de nombreux domaines

Assemblées de M. L.-P. Dufour

La Malbaie, 28. (Spécial au "Soleil") — M. Louis-Philippe Dufour, candidat libéral dans le comté de Charlevoix-Saguenay, a tenu plusieurs belles assemblées hier, en compagnie de plusieurs orateurs.

La principale de ces assemblées eut lieu, hier soir, à La Malbaie, une foule considérable était présente. La réunion était présidée par les maires suivants : Chas Rochette, maire de La Malbaie et préfet du comté de Charlevoix-ouest, Geo. Dufour, maire de Rivière-Malbaie, P. Tremblay, pro-maire de St-Etienne, H. Warren, maire de Pointe-au-Pic, Luc Gaudreault, maire de Clairmont, Al. Tremblay, maire de St-Fidèle, J. Bouchard, maire de St-Agnès, L. Guay, maire de canton La Salle, Aug. Desgagné, maire de St-Hilaire.

Les orateurs furent, outre le candidat Dufour, MM. J.-G. Francoeur, ancien député de Lévis, Henri Gaudreault, comptable, de Chicoutimi, Paul Lesage, avocat, de Québec, Ed. Gaudreault, qui agissait comme maître de cérémonie.

La population de La Malbaie fit un chaleureux accueil à M. Dufour et à ses compagnons. Il en fut de même aux endroits suivants où des assemblées politiques eurent lieu au cours de la journée :

Sacré-Cœur, après la grand-messe paroissiale : Les Bergeronnes dans l'après-midi; Petite Rivière St-François, aussi dans l'après-midi et où MM. Wellie Morin, député provincial et Ad. Gervais, avocat de La Malbaie adressèrent la parole. Les Eboulements, après la grand-messe paroissiale; St-Siméon, dans l'après-midi; St-Urbain, dans la soirée.

Le parti de Bracken combat les lois sociales de King

St-Roch des Aulnaies, 28. — (De notre envoyé spécial) — Ce à quoi visent M. Bracken et ses partisans dans la présente lutte contre M. King, ce ne sont pas tant les mesures conscriptionnelles que la suppression de la politique sociale mise sur pied par le chef libéral, dit-il. Hier l'hon. Adolphe Godbout, chef de l'opposition dans le gouvernement provincial, dans des assemblées tenues à Ste-Perpetue, Ste-Louise, et St-Roch-des-Aulnaies, par le candidat libéral dans le comté de Kamouraska, Me Eugene Marquis, etc.

M. Godbout a accusé le chef du parti progressiste-conservateur de n'être que le porte-parole d'un groupe de 200 financiers millionnaires de Toronto qui ne veulent pas autre chose que de s'opposer à la politique économique de M. King.

Cette politique favorable aux moins fortunés, il a de nouveau affirmé que les candidats faisant la présente campagne sous le titre d'indépendants, étaient à la solde du parti de M. Bracken, et il a ajouté que le premier ministre Duplessis mettait pour sa part sa caisse électorale et ses députés au service des candidats de Bracken, que ceux-ci avaient noms indépendants ou bloqués.

Me Eugene Marquis a tenu quatre assemblées hier : à Ste-Perpetue après la grand-messe, à Ste-Louise, à St-Roch-des-Aulnaies, dans l'après-midi, et à St-Damase dans la soirée. Outre M. Godbout et M. Marquis, les orateurs qui ont adressé la parole à ces assemblées furent M. le sénateur Fernand Fardard, l'hon. Elise Thériault, conseiller législatif, et Me George Pelletier, avocat de Québec. A Ste-Perpetue, l'assemblée fut présidée par M. Alfred Ouellet; à Ste-Louise, par M. Armand Michaud, et à St-Roch-des-Aulnaies par M. Thadée Caron.

Me EUGÈNE MARQUIS

Me Marquis a d'abord déclaré que son seul désir en la présente campagne était de défendre les intérêts des citoyens du comté de Ka-

Lundi 28 Mai 1945

LE SOLEIL, QUÉBEC,

3

Au dernier repos

Aubé	Noël
Beaudoin	Paquin
Caron	Paquin
Dion	Sirois
Dionne	Tanguay
Gariépy	Therrien

Voir avis de décès en page 13.



Sacs à main
Un choix pour satisfaire les plus difficiles !
prix très modérés
Birks
16, de la Fabrique

PIERRE de VARNES

AVOCAT
126 rue Saint-Pierre
Québec
Tél. : 2-4743 — 2-4744
Rés. : 8015

GERMAIN, PIGEON, LAPOINTE, THIBAUDEAU & ROBERGE

AVOCATS
Côte de la Montagne, 72 — Québec — Tél. : 2-4055
STANISLAS GERMAIN, C.R. LOUIS-PHILIPPE PIGEON, C.R.
Major GUYER LAPOINTE, L.L.L. M.P., en services aux armées
ROGER THIBAUDEAU, L.L.L. GUY ROBERGE, L.L.L., M.A.L.

COMITÉS DE L'HONORABLE LOUIS ST-LAURENT

C.R. C.P.
Ministre de la Justice
et
CANDIDAT LIBERAL
QUÉBEC-EST
LISTE OFFICIELLE DES COMITES
SAINT-ROCH : 72, rue Sainte-Hélène, Tél. : 3-7113
SAINT-JEAN-BAPTISTE : 58, rue d'Aiguillon — Tél. : 3-7338
LIMOILLOU : 203, 10e Rue — Tél. : 2-6471
SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE : 291, 1ère Ave — Tél. : 3-7288
STADACONA : 94, rue Papineau — Tél. : 9366
SAINT-PASCAL-BAYLON : 467, la Canadienne — Tél. : 4-3010

COMITES DES DAMES
LIMOILLOU : 191, 10e Rue — Tél. : 3-5544
SAINT-ROCH : 286, rue Saint-Joseph, Tél. : 3-7091



INSPECTION DE CADETS : Samedi dernier, le major GERALD DUPUIS, officier d'état-major de la cinquième région militaire, a fait l'inspection annuelle des cadets de l'Académie de Québec, dirigée par le R. Fr. MARC-ANDRÉ. En haut, de gauche à droite : le R. Fr. MARC-ANDRÉ, directeur de l'Académie, le capitaine J.-G. FISSET, officier d'état-major, le lieutenant-colonel J.-OSCAR GILBERT, colonel honoraire du corps des cadets, le major GERALD DUPUIS, officier d'état-major qui a fait l'inspection, le major L. ROY, officier régional des cadets, le capitaine LEON TASCHEREAU et le capitaine LOMER MERCIER-GOUIN, tous deux officiers d'état-major, et le R. Fr. NICEPHORE de l'Académie de Québec. Dans la photo du bas, on voit le major DUPUIS féliciter le lieutenant-colonel cadet YVON DOLBECK de la belle tenue des cadets. (Photos Relations Extérieures de l'Armée)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

Un appel qu'il faut entendre

L'épiscopat canadien publiait samedi un appel à tous les fidèles en faveur des réfugiés et des sans-foyer. Son Eminence le cardinal Villeneuve et Leurs Excellences les archevêques et évêques du Canada signalaient que les agences officielles de secours accordent naturellement la priorité à leurs propres ressortissants. Mais aucun être humain n'est étranger au Saint-Père, et l'Eglise s'élève de toutes les souffrances. Il n'y a pas de distinction quand il s'agit d'accomplir le devoir de la charité. Aussi, le comité pontifical de l'aide aux réfugiés joue le rôle du bon Samaritain pour les hommes, les femmes et les enfants de toute race et de toute croyance. Dans toutes les églises catholiques du Canada, le 10 juin, les fidèles seront invités à verser une obole pour cette oeuvre éminemment chrétienne. L'occasion sera donnée à tous d'aider les victimes de la guerre, des milliers de personnes déplacées, momentanément sans patrie sinon sans abri. Il faut que cet appel soit entendu et que chacun y réponde avec générosité. Il n'est pas de meilleure façon de remercier le Ciel de nous avoir épargné, à nous, ces misères et ces détresses infinies. La charité chrétienne s'exerce sans préjugés. Voilà une prédication de parole et d'exemple qu'il importe de comprendre avec intelligence. C'est le meilleur moyen de préparer cette sécurité internationale dont l'humanité a un besoin si pressant !

Utilisation de la rivière S.-Charles

Après une attente de 30 ans, au cours de laquelle on en a beaucoup parlé, on reprendra incessamment les travaux d'écluse et de canalisation de la rivière S.-Charles. Ce vieux projet aura plus qu'un commencement de réalisation, selon les promesses formelles dont le maire de Québec apporte la bonne nouvelle à ses administrés. Avec le temps, cette oeuvre fera la fortune de la ville et de sa banlieue. Au début—car tout est à reprendre, ou à peu près,—ces travaux auront un effet d'embellissement et d'assainissement. Mais il ne s'agit pas d'un complément d'urbanisme, qui occupe quelques centaines de travailleurs pendant une période de transition économique. L'objet qu'on veut atteindre est de tirer tout l'avantage possible d'une voie navigable sur un parcours de quelques milles, au centre des quartiers les plus populeux, en attendant qu'ils deviennent les plus besogneux de la vieille capitale. Si l'industrie en profite de façon satisfaisante, cette canalisation pourra s'étendre éventuellement jusqu'à la petite rivière du Cap-Rouge. Sans doute, il coulera beaucoup d'eau dans le fleuve avant qu'il n'anime et alimente un canal d'une telle étendue. Mais un demi-siècle n'est rien dans la vie d'un pays dont l'avenir est assuré. Avec son potentiel d'énergie électrique, ses réserves de main-d'oeuvre, et surtout l'initiative d'une jeunesse ambitieuse, Québec redeviendra une centre industriel d'importance nationale. Heureuses les générations qui préparent ce progrès; plus heureuses celles qui en jouiront en paix !

Arsenaux de Québec et de Valcartier

Les journalistes ont souvent l'occasion de visiter les Arsenaux de Québec et de Valcartier. Chaque fois, devant cette immense industrie de guerre montée patiemment par le brigadier Antonin Thériault, ils se demandent combien de temps encore le gouvernement la maintiendra en opération et ce qu'il fera de cette merveilleuse installation, à la fin du conflit ? Lorsqu'on pose ces questions délicates à l'affable surintendant, il répond en souriant qu'il attend les suggestions des hommes d'affaires de Québec. C'est-à-dire que le technicien se dérobe derrière le secret professionnel ou officiel dont il est le dépositaire. Cependant, tout inspire l'optimisme dans l'attitude de ce modeste réalisateur de grandes choses. Il n'a pas l'air de s'inquiéter trop de l'avenir. C'est un exemple à suivre. D'ailleurs, à bien observer ce qui se passe, surtout à Valcartier, l'on se rend compte du caractère permanent de cette entreprise, à laquelle s'ajoutent, d'année en année, des compléments nouveaux. Tel, par exemple, ce vaste laboratoire de construction récente, qui ferait l'envie des professeurs de chimie. Quel beau théâtre d'expérimentation pour couronner les cours de nos futurs savants ! C'est l'indice des intentions des autorités militaires du Canada. De toute évidence, elles veulent faire de Valcartier l'un des centres de recherches scientifiques, en vue de parer à la précarité d'une paix non encore achevée. Avant longtemps, il se peut aussi que le brigadier Thériault puisse centraliser son industrie dans cet endroit idéal. Le problème se réduirait alors, au sujet de l'avenir des arsenaux de Québec, à savoir quel usage on fera des installations presque aussi vastes de S.-Malo, sans parler des ateliers relativement exigus accrochés aux fortifications. Leur passé utile est garant de leur avenir. De même qu'on a su les construire et les mettre en rapport avant 1914, de même saura-t-on en tirer partie après la présente guerre. Québec compte encore des amis à Ottawa, et un champion infatigable en la personne du brigadier Thériault.

En feuilletant le "SOLEIL"

II. Y A 50 ANS

28 mai 1895

Le gouvernement français vient de réduire son budget de 12 millions de francs.

De violents orages se sont abattus à New-York, et à Paris, simultanément, ces jours derniers.

La grande Presse d'Angleterre désigne M. Asquith comme devant remplacer Lord Rosebery à la tête du parti libéral.

II. Y A 25 ANS

28 mai 1920

Deux mille ouvriers des chemins de fer de l'Inde se sont mis en grève, et demandent une augmentation de salaires.

Une délégation canadienne est partie pour l'Angleterre afin de faire valoir à la conférence interalliée de Spa, les réclamations du Canada. Le montant d'indemnité demandé par le Canada s'élève à \$1.871.000.000.

Ceux qui firent notre pays

JEAN PIERRON (1631-1700)
(Biographie canadienne)

Jean Pierron naquit à Dun-sur-Meuse, le 28 septembre 1631. Il entra chez les Jésuites, à Nancy, le 21 novembre 1650, et ne fit profession que dix-huit ans plus tard, après son arrivée au Canada. Entre temps, il fit deux années de noviciat, trois de philosophie, de 1652 à 1655, au collège de Pont-à-Mousson, où il étudia la théologie durant quatre ans. Enfin, il enseigna encore deux ans à Metz, c'est-à-dire jusqu'à son départ pour le Canada, où il arriva, le 27 juin 1667.

En plus de ses dons éclatants de professeur, le Père Pierron savait fusser bien dessiner. Pendant que, jeune religieux, il rêvait de consacrer sa vie entière aux missions de l'Amérique du Nord, il apprit que le Père Maimon obtenait un succès considérable en Bretagne en se servant de tableaux pour exposer les mystères de la religion. Il se mit à la besogne, et prépara lui-même des copies d'oeuvres de maîtres qui devaient le servir dans son travail apostolique. Des son arrivée au pays, ses Supérieurs lui confièrent les missions des Agniers. Deux ans plus tard, Mère Marie de l'Incarnation écrivait : « Le P. Pierron qui seul gouverne les villages et les bourgs des Agneronnens, a tellement gagné ces peuples qu'ils le regardent comme un des plus grands génies du monde. Il a eu de très grandes peines à les réduire à la raison, à cause des boissons que les Anglais et les Flamands leur donnent. Comme le Père a divers vices à combattre, il a aussi besoin de différentes armes pour les surmonter. Il s'en trouvait plusieurs qui ne voulaient pas écouter la parole de Dieu, et qui se bouchaient les oreilles lorsqu'il les voulait instruire. Pour vaincre cet obstacle, il s'est avisé d'une invention admirable, qui est de faire des figures pour leur faire voir des vices qu'il leur prêche de parole. Il instruit le jour, et la nuit il fait des tableaux, car il est assez bon peintre ». Il peignit ainsi le ciel, l'enfer et autres sujets se rapportant aux vérités de la religion. Il avait aussi inventé le jeu de « point au point » au moyen duquel le néophyte apprendrait « sans douleur » les principales vérités de la foi. Le Père Pierron retourna en France, en 1678, et mourut à Pont-à-Mousson, le 20 février 1700.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Édition Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 324, rue de la Saboterie, Québec.

Autres objections futiles

(Par Eugène L'Heureux)

On a prétendu que la loi des allocations familiales empiète sur le droit des Provinces, parce qu'elle soustrait à la juridiction des tribunaux ordinaires les causes relatives aux allocations familiales.

Il n'est pourtant pas nouveau que l'Etat, dans un domaine déterminé, constitue un tribunal spécial pour la solution des cas contentieux. C'est le cas des accidents du travail, des services publics, de la criminalité juvénile, des relations entre patrons et ouvriers, des causes maritimes, de certaines poursuites contre la Couronne, etc. Ces tribunaux spéciaux existent dans les autres pays comme dans le nôtre. Ce sont le bon sens et l'expérience qui ont suggéré le recours à cette formule de spécialisation, et l'on s'en trouve si bien que le nombre de ces tribunaux spéciaux augmente sans cesse, à la satisfaction générale.

Il paraîtrait aussi que la loi des allocations familiales empiète sur la juridiction des Provinces en matière de droit civil, parce que notre Code civil ne comprend sous le mot « parents » que le père et la mère, tandis que la loi des allocations familiales entend par ce terme « le père, le beau-père, le père adoptif, le père nourricier, la mère, la belle-mère, la mère adoptive, la mère nourricière ou toute autre personne qui entretient un enfant ou en a la garde ».

Il est possible qu'en certains cas, plutôt rares, la définition de la loi fédérale comporte des inconvenients; mais il est certain, par ailleurs, qu'elle peut, en d'autres circonstances, favoriser mieux que celle du Code la solution la plus équitable. La vie est parfois tellement compliquée !

Si on mettait plus de sérénité à juger les choses politiques et, derrière les choses politiques, les hommes politiques, on ne provoquerait pas d'aussi grosses tempêtes en des verres d'eau si petits.

Certains opposants à cette loi semblent craindre tous les fonctionnaires fédéraux, parce que fédéraux, comme si ces derniers sortaient de l'enfer. Certes, il y a des butors parmi les fonctionnaires fédéraux, c'est vrai; mais il y en a également chez les fonctionnaires provinciaux... et en dehors du fonctionnarisme.

Je crois même que la tendance à faire de la politique avec tout et avec rien est plus accentuée chez les fonctionnaires provinciaux que chez les fédéraux, précisément parce que leurs chefs, généralement, font la part plus large, dans la politique, au patronage et au calcul électoral.

Admettons, pour les fins de la discussion, que les fonctionnaires fédéraux soient aussi dangereux que le Bonhomme Sept-Heures. Ce n'est sûrement pas en plongeant systématiquement la province de Québec dans l'opposition la plus grincheuse — où son influence est de plus en plus nulle — que l'on a chance de ramener les fonctionnaires fédéraux à de meilleurs sentiments ou de les mettre à la raison.

La tactique des « protestes » a si complètement échoué, sur toute la ligne, que le temps est venu, pour les mieux disposés d'entre ces patriotes, de se demander s'il ne vaudrait pas mieux commencer à se conduire comme des hommes, en mettant un terme à cette tragédie nationale dont les acteurs nuisent au peuple canadien-français, tout

--Je n'ai pas combattu seulement aux Communes, déclare Lapointe

(Suite de la dernière page)
éire le parti libéral et son chef, M. King, aux élections du 11 juin, mais aussi, pour Lobinière, de donner un nouveau chef aux Canadiens français à Ottawa, et il a souligné que « toute la province avait les yeux sur le comté parce qu'on savait que, une fois réélu, M. Lapointe serait appelé par l'ami de son vénéralable père, M. King, — qui a reporté sur le fils les attentions qu'il avait pour le père — à entrer dans les conseils de la nation. Lobinière se doit d'être à l'honneur en renvoyant son député siéger aux Communes par une immense majorité, a-t-il dit, afin que notre province ait un nouveau chef digne de ceux qu'elle a eus dans le passé ».

M. MAURICE BOISVERT

M. Maurice Boisvert, C.R., a rappelé la campagne terrible que les Tories et les puissances d'argent faisaient depuis cinq ans, et surtout depuis que la nouvelle campagne électorale est déclenchée, au grand homme d'Etat qu'est le premier ministre libéral du pays, Mackenzie King. Cette campagne, dirigée contre le chef du parti libéral, l'est surtout contre nos Canadiens français. En M. King, qui a toujours été l'ami fidèle et le protecteur des nôtres, les gens de Toronto, les progressistes-conservateurs et leurs amis du Québec qui se cachent sous l'étiquette d'indépendants, — on en a dans le comté comme ça, — veulent abattre un homme aux idées larges qui s'est toujours montré le défenseur de nos droits, à nous, gens du Québec. Cela, on ne peut pas le lui pardonner chez les bleus, et c'est la base de toute la conspiration tory-indépendante contre M. King. A cela, les citoyens de Lobinière comme ceux de tout le pays vont répondre en éliminant King et ses candidats par de grosses majorités, le 11 juin prochain. Ce sera la réponse des gens sages à la clique turbulente et impérialiste tory-indépendante de Toronto !

M. TASCHEREAU FORTIER

M. Taschereau Fortier, avocat, de Québec, termine la série des discours en soulignant les hauts faits d'armes du lieutenant Lapointe, lors du débarquement des forces alliées en Normandie, l'été dernier. Il ajoute que « la gloire qui a alors échoi sur le colonel Lapointe a aussi réjailli sur tout le comté de Lobinière si noblement représenté par lui tant à Ottawa que sur les champs de bataille. Les électeurs de Lobinière sauront lui en être reconnaissants », dit-il.

AUTRES ASSEMBLÉES

Samedi soir, M. Lapointe avait porté la parole à une assemblée présidée par M. le maire Chrystomène Lauze. Hier matin, après la grand messe, le candidat libéral s'est adressé à la population de St-Nicolas. Hier après-midi, une assemblée a été tenue à St-Sylvestre.

A ST-SYLVESTRE

L'assemblée était présidée par MM. J.-Edouard et Arthur Letourneau, maires de la paroisse et du village de St-Sylvestre.

En présentant le candidat libéral, M. Lapointe, M. Arthur Letourneau a déclaré : « Nous, de Lobinière, nous avons de l'admiration pour la part que vous avez prise dans ce conflit et dans cette guerre. Une telle participation de votre part était méritoire pour tout le pays et Lobinière est fier de son député, et je suis heureux de vous présenter toute notre admiration et toute notre reconnaissance. Il n'aurait été que juste que vous ayez une élection par acclamation : les circonstances ne l'ayant pas voulu ainsi, il nous reste à nous de faire des efforts pour vous faire élire à la fois tout entière, — comme vous, vous avez fait la votre pour nous, — et de vous réélire par la plus grande majorité jamais donnée à un candidat dans ce comté ».

Après une série de discours politiques et de déclarations démagogiques, nous avons maintenant une loi d'allocations familiales, qui aidera considérablement les familles pauvres de cette année et qui, espérons-nous, avec le temps et le travail des hommes de bonne volonté, améliorera le sort des familles nombreuses appartenant à la classe moyenne.

En un domaine aussi nouveau et aussi complexe, il était difficile d'atteindre la perfection du premier coup. Mais le début est des plus encourageants et l'avenir sera encore meilleur, si, dans le monde politique, la raison l'emporte sur le préjugé, le patriotisme prévaut contre l'agitation.

Enfin, notre pays s'engage pour de bon dans la voie conduisant à une véritable politique familiale. Réjouissons-nous-en à plein cœur et laissons les politiciens chiquer de la guenille.

A travers la presse

Les méthodes russes envers les Allemands — Un lieutenant-gouverneur canadien-français — Les élections en Angleterre — Une revue réaliste — Les écrivains canadiens — Reproches à M. Bracken — Plaidoyer pour la France — Des propos de M. Louis St-Laurent — L'équilibre européen — Les candidats progressistes-conservateurs.

Le Manchester Guardian approuve les Russes de faire reconstruire par des Allemands les villes dévastées de la Pologne et de l'URSS et déplore que les puissances occidentales ne suivent pas cet exemple.

« Si les Russes peuvent, dans des conditions d'élémentaire humanité, combiner le travail utile et le châtiment, ce n'est pas à nous qui apportons de s'y opposer. De quelle façon faire comprendre aux Allemands leur responsabilité personnelle et enseigner aux brutes nazies qu'en Europe du XXe siècle la barbarie doit être punie ».

Tous les Canadiens qui furent des combattants et presque tous les Européens qui ont goûté aux méthodes allemandes approuveront les Russes.

A Ottawa, Le Droit se dit : « Les honneurs de la nomination de M. J.-A. Bernard, député à l'Assemblée législative de l'île du Prince-Édouard, au poste de lieutenant-gouverneur de cette province, ont été salués par une note de sympathie française et il est lui-même marié à une Académicienne. C'est donc un candidat authentique, père de treize enfants, qui est appelé au plus haut poste de l'île du Prince-Édouard ».

Si l'on fait en croire M. John Bracken, M. Mackenzie King serait le pire ennemi des Canadiens français. Pour un ennemi, il a des procédés qui ressemblent étrangement à ceux d'un ami dévoué et reconnaissant !

Concertant dans son argumentation quand il milite pour le parti progressiste-conservateur, The Ottawa Journal raisonne souvent très bien quand il traite d'autres questions. En parlant des élections anglaises, il fait observer que les gens sont :

« Trop souvent enclins à penser qu'il y a quelque chose de terriblement régulier dans les élections anglaises, tant au sujet d'une élection. Après tout, une élection se résume à ceci : on demande aux électeurs de penser davantage à la chose publique et de consacrer une trentaine de minutes à déposer un bulletin de vote ».

Ces quelques minutes nécessaires pour se rendre au poll et en revenir, sont parmi les plus importantes de la vie d'un citoyen sérieux.

La belle revue mensuelle La France Libre, publiée à Londres, est réaliste au sujet de la conférence de San Francisco :

« Pour que les formules d'accord soient transférables du domaine de la théorie à celui de la pratique, pour qu'elles puissent servir de base à une action durable, il importe qu'elles soient d'abord reconnues à Londres, à New-York ou à Paris ».

Une autre raison, c'est peut-être que la majorité des citoyens du Canada, dans les minorités souffrent d'un « complexe d'infériorité ». Le voisinage d'un grand pays comme les États-Unis en est aussi une cause. Quant au statut colonial, avant un mois nous aurons l'occasion de témoigner notre gratitude à l'homme, M. King, qui a fait le plus pour nous en délivrer.

L'importance du Royaume-Uni dans le monde éclate à la lecture de ces commentaires du New York Times sur les élections anglaises : « Elles viennent à un temps incommode, mal à propos (inconvenient) et semblent destinées à abouter à la fusion qui règne en Europe. Elles retarderont la réunion prévue des big three », elles feront absorber le règlement de problèmes qui sont chaque jour plus urgents et, dans une certaine mesure, elles prolongent et augmentent les incertitudes et les craintes qui sont le principal obstacle à la reconstruction de l'Europe ».

Peut-être. Mais, après dix ans, les Anglais ont bien le droit de se choisir de nouveaux représentants. Il leur a fallu beaucoup de patience et un assez grand nombre de sacrifices nationaux pour tolérer pendant si longtemps certains hommes politiques.

Dans Le Canadien, de Lévis, M. Robert Cannon, c.r., soutient que le « message » de M. Bracken à la province de Québec.

« ne peut vouloir dire qu'une chose : vous n'avez pas fait votre devoir (pendant la guerre) et nous verrons à ce que vous le fassiez ».

L'interprétation de M. Cannon ne lui est pas exclusive.

Un aviateur canadien écrit à l'hebdomadaire Time, de New-York : « Si nous avions tous en Amérique la moitié du courage dont a fait preuve le peuple français pendant quatre ans d'occupation, la paix serait durable. Combien de personnes, en Amérique, risquant leur vie et celle de toute leur famille pour un parfait étranger ? Les Français l'ont fait. Ils ont fait cela pour des milliers et des milliers d'aviateurs et de soldats américains, anglais, canadiens, australiens et polonais qui avaient vu réduites de leur captivité de 1914 à 1918, le je le sais parce que je fus l'un ».

Chronique ouvrière

EQUIPES VOLANTES

Il existe dans plusieurs pays européens, tout particulièrement en Angleterre, des équipes volantes d'ouvriers qui vont exécuter des travaux de toutes sortes d'un bout à l'autre de leur pays. Ces ouvriers travaillent presque tous les jours pour les mêmes entrepreneurs. La formation et le déplacement de pareilles équipes sont rendus faciles par la faible étendue de ces pays. Les ouvriers peuvent facilement revenir dans leurs foyers après une quinzaine de jours de travail. Il est plus difficile de former de semblables équipes au Canada car il faut passer plusieurs jours en chemin de fer pour aller d'un bout à l'autre du Dominion. Il se peut toutefois qu'avec le transport par avion on voit se multiplier de semblables équipes.

Les chemins de fer possèdent des équipes volantes régionales pour réparer leurs voies ferrées. Elles se déplacent souvent et parcourent plusieurs milles au cours d'une saison tout particulièrement lorsqu'il y a des déraillements ou autres désastres ferroviaires. Ces ouvriers voyagent gratuitement de sorte qu'il ne leur coûte pas un sou pour aller visiter leurs familles. Ils bénéficient même de congés pour ce faire de temps à autre. Ces travailleurs consentent aussi à travailler une heure de plus par jour afin d'avoir des fins de semaines plus longues pour aller voir femme et enfants. Autrement pour faire chanter, les bûcherons travaillent pour une période de six mois. Aujourd'hui grâce aux autos-neige et à de bonnes routes, ils peuvent visiter leurs familles une ou deux fois et même plus par hiver. Un jour viendra qui n'est pas très loin où ils pourront multiplier leurs visites. Les liens de la famille ne s'en porteront que mieux.

CONVOICATIONS

Employés municipaux
Une assemblée ouverte aux employés municipaux de la cité de Québec aura lieu ce soir, à 8 h. à 310-1-2 rue St-Joseph. Tous les employés municipaux des services extérieurs sont particulièrement invités à cette réunion.

Syndicats catholiques (17 Caron)
CE SOIR : — L'Union Catholique des compagnons-barbiers. Le C. des Maîtres de la construction. L'Union des machinistes de la chaussure. Le Syndicat des employés de tanneries. Le Syndicat de la fourrure. Unions internationales (310-1-2 St-Joseph).

CE SOIR : — La Fraternité des forgerons et aides, local 253. L'Union internationale des employés de blancheries et de teintureries, local 104.

CRACKERS par McCORMICK'S



La conductrice d'autobus novice avait du mal à faire démarrer.

"Allons, servez-vous de votre jugeotte," lui dit l'instructeur, d'un ton plein de patience.

"Mais, où se trouve donc la jugeotte? J'ai poussé et tiré sur tout ce qu'il y a ici."

MORALE—Vous n'aurez pas de mal à découvrir la qualité supérieure des McCormick's Jersey Cream Sodas.

McCORMICK'S
JERSEY CREAM SODAS

LES PRÉFÉRÉS AU CANADA DEPUIS PLUS DE 80 ANS.

C'EST L'HEURE DU CAFÉ MAXWELL HOUSE!

Quand vous voulez "célébrer"

QUE CE SOIT une réception ouverte à tous ou simplement une réunion de famille... c'est l'heure du café Maxwell House. Car ce café extra-délicieux apporte une note de gaieté intime en toute occasion.

Dans le Maxwell House, vous avez la triple assurance d'un café excellent. D'abord... il y a l'EXCELLENTE QUALITÉ de cafés de choix de l'Amérique Latine—dont chacun a été choisi pour la qualité spéciale de sa saveur, de son velouté ou de sa force.

Puis... ce qu'il y a de meilleur dans chacun d'eux est réuni en un MÉLANGE EXPERT—une tradition Maxwell House depuis des générations. Enfin... la TORRÉFACTION RADIANTE qui fait que ce mélange est des plus exquis—car elle en retient tout l'arôme.

Savourer avec plaisir le délicieux Maxwell House—pas seulement aux occasions spéciales, mais tous les jours. Faites du Maxwell House votre café habituel.



—Trois paroisses de Bellechasse accueillent Ls-Philippe Picard

(Suite de la dernière page)
dats qui se présentent dans la province de Québec sous le manteau de l'indépendance. Ils appartiennent à ce groupe d'hommes, dit-il, qui dans l'Ontario et les autres provinces anglaises prétendent que la province de Québec n'a pas le droit de vivre comme les autres. Dans la province de Québec, par contre, ils viennent dire que King et le parti libéral en ont trop fait pour la guerre quand eux à Ottawa, en réclamant davantage.

King s'est appliqué, dit Me Picard, à gouverner suivant les vœux et les aspirations de la majorité des Canadiens. King a estimé que notre effort de guerre pour être efficace devait être plutôt une contribution industrielle et agricole. Le Canada a fourni un effort formidable pour ses services armés par le volontariat. Il a de plus fait un effort industriel et agricole qui lui a valu un très grand prestige au sein des nations unies.

La loi de la mobilisation a été passée en 1940, signale Me Picard, au moment où la France venait d'être envahie et que nous étions plus directement menacés. King, compris cependant qu'il était primordial de garder chez nous un nombre d'hommes suffisant pour cultiver la terre. Il a accordé une exemption spéciale. Plus tard, ce traitement de faveur a été étendu aux jeunes Canadiens engagés dans les industries de guerre. Me Picard signale que 256.000 jeunes gens d'âge militaire, classés "A" à l'examen médical et qui auraient été appelés au service militaire dans les autres pays, ont bénéficié d'exemptions parce qu'ils étaient engagés dans l'agriculture (178.000), dans les industries de guerre (53.000) ou pour d'autres causes.

Me Picard évoque la loi de mobilisation ne fut appliquée que deux ans et six mois après son adoption et jusqu'à concurrence de 16.000 hommes. A ce moment, dit-il, des gens qui revenaient d'outre-mer entreprenaient de jeter l'alarme au sujet du besoin de renforts pour les forces expéditionnaires. Cette mesure a permis d'écartier la menace d'un gouvernement de coalition qui eût entraîné les conséquences les plus détestables pour le peuple canadien.

Me Picard démontre ensuite que la province de Québec a eu sa part dans les industries de guerre. Il signale que nous avons à Lévis et à Québec trois des plus grands chantiers maritimes. Des industries de guerre très considérables sont établies à Québec et à Valcartier. Me Picard déclare que l'effort de guerre formidable du Canada a été administré avec la plus grande probité. Nos adversaires, dit-il, n'ont pas le moindre scandale ou le moindre abus à dénoncer.

Le candidat libéral termine son exposé en parlant du programme d'après-guerre de M. King. Le gouvernement, dit-il, a prévu un ensemble de lois sociales qui aideront à la readaptation des conditions de guerre aux conditions de paix. Il dit aussi un mot des contrôles qui ont prévenu un coût abusif de la vie, comme la chose s'est produite lors de la première grande guerre. Nous n'avons pas à rougir de notre chef, déclare Me Picard. Le parti libéral n'a pas honte de son administration. Il vous présente pour la période difficile de l'après-guerre un programme bien défini et qui justifie la confiance en l'avenir.

Me PAUL ROY

Me Paul Roy, avocat au Barreau de Québec, a insisté sur la législation sociale du gouvernement libéral. Il a d'abord signalé les précieux concours qu'apporteraient les allocations familiales aux chefs de familles. Elles assureraient aux enfants de meilleures conditions de vie, dit-il, et elles permettraient surtout à leurs parents de les pourvoir d'une préparation à la vie plus désirable. Me Roy a exposé les avantages du contrôle des prix pendant la guerre. Ces contrôles, dit-il, ont permis aux

classes laborieuses de bénéficier de conditions de vie plus faciles. Grâce aux subsides du gouvernement, les produits agricoles ont pu tout de même, malgré les contrôles, atteindre des prix sensiblement plus élevés. C'est ainsi, dit-il, qu'au cours de l'année 1944, le gouvernement a payé dans la seule province de Québec, un montant de \$22.000.000 en subsides aux cultivateurs. Me Roy a aussi insisté sur la protection qu'assurait aux cultivateurs la loi des plannings agricoles qui maintiendra les prix des produits de la ferme à un niveau convenable après la guerre. M. Roy a terminé en signalant le plan de prêts du parti libéral pour la construction de maisons après la guerre. La réalisation de ce plan assurera du travail à 210.000 ouvriers pendant une période de dix ans.

--M. Ludger Faguy est réélu député d'Etat des Chevaliers de Colomb

(Suite de la page 3)
endroits suivants: St-Narcisse, Caupers, Beaulieu, Wenceslas, Stanislas, St-Remi-du-Lac-au-Sable, Beaulieu, Beauharnois, Ste-Marie de Beauce, St-Georges de Champlain, St-Joseph de Sorel, Beauceville, St-Damien de Bellechasse et Berthier. Parlant du collège Mathieu, dont les Chevaliers de Colomb de la province ont contribué à la construction à Gravelbourg, Sask., M. Faguy a exposé qu'à date les Chevaliers ont souscrit une somme de \$181.000 à ce collège, et que plus d'une somme de \$1.000 est versée annuellement par le Conseil d'Etat. Et il cite à ce sujet des témoignages de reconnaissance de Mgr Lemieux, évêque de Gravelbourg, et des Rev. Père Oblats qui ont la direction de ce collège fondé depuis 25 ans.

Les Conseils des districts de Québec, Trois-Rivières, Nicolet, Amos, Chicoutimi et Rimouski ont aussi participé, cette année, à la souscription en faveur du Service social de l'université Laval à Québec, recueillant la somme de \$70.179.59. Ils ont aussi contribué à l'Aide au Colon, effectuant 90 envois dont 20 chars complets et 70 autres envois représentant 15 chars complets pour une valeur totale de \$150.000 en marchandises qui furent, dans une proposition de 60 pour cent, dirigées à Amos et La Sarre, 30 pour cent au Témiscamingué et le reste en divers endroits de la province, soit en tout dans quelque 2.400 foyers.

M. Faguy a ensuite donné des détails sur les bourses que les Conseils de Chevaliers de la province octroient dans les collèges. Quinze bourses de \$100 chacune sont octroyées par le Conseil d'Etat de la province pour une période de 3 ans, au même éleve, afin de lui permettre de poursuivre ses études classiques, commerciales, agricoles ou apostoliques. En outre, plusieurs autres bourses sont accordées et des prix sont donnés individuellement par les conseils, et plusieurs élèves sont soutenus, au séminaire et au collège, par plusieurs Conseils.

Enfin, M. Faguy a exposé la situation des huttes de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb, mentionnant en particulier la construction de la superbe hutte du Palais Montcalm. Il a signalé que 150 représentants sont en service dans les huttes outre-mer tandis que trois cents sont employés au pays.

--Léonard Tremblay a tenu deux assemblées dans Dorchester

(Suite de la page 3)
peut être élu dans cette province et on a recours aux indépendants pour tromper le peuple et escamoter des votes. Il donne comme preuve que la majorité des indépendants qui se présentent dans la province de Québec sont de véritables torres une parole "échappée" par M. Frédéric Dorian à l'effet que "notre groupe aura son mot à dire dans le prochain gouvernement du Canada". M. Tremblay fait remarquer qu'il n'a pas dit "le prochain parlement"

mais le "gouvernement du Canada". Il ne peut s'agir du gouvernement de M. King, mais bien de celui de M. Bracken, si celui-ci était élu.

M. Tremblay a ensuite passé en revue l'administration du gouvernement libéral de M. King, durant la période difficile de la guerre et a démontré à quel point elle s'était avérée plus efficace que l'administration torie qui a gouverné le pays en des circonstances semblables, lors de la première grande guerre. Il a expliqué comment les restrictions et le rationnement ont empêché les exactions des profiteurs et des accapareurs et garanti l'équité de la distribution des marchandises, comment le contrôle des prix a prévenu une hausse exorbitante des prix et les profits excessifs. "Autour d'un gouvernement torie, dit-il, vous avez toujours vu graviter les profiteurs, les puissants, autour d'un gouvernement libéral, le peuple se rejouit et profite."

Avec le gouvernement libéral, ceux qui ont fait de l'argent avec la guerre ont supporté le fardeau de la guerre. Il déclare que la législation passée par l'administration King a toujours été à l'avantage du pauvre, du modeste. Ces mesures ne se comptent plus, dit-il, énumérant entre autres les lois d'assurance-chômage, de pension de vieillesse, d'assistance aux mères nécessiteuses, des allocations familiales, "la plus belle loi que King ait jamais mise dans nos statuts."

Déclarant ensuite que M. King a toujours été l'obstacle à l'imposition de la conscription, M. Tremblay dit que s'il a dû adopter une conscription mitigée en décembre 1944, c'est parce qu'il fut aculé au pied du mur par la plus perverse machination torie. "On a réussi à amener huit provinces contre le Québec avec cette question pour tacher de détruire Mackenzie King," dit-il. M. Bracken n'agit pas de façon malhabile, comme on peut le croire, explique-t-il, quand il déclare ouvertement qu'il conscrira tous les Canadiens pour la guerre contre le Japon afin de réaliser "l'égalité de sacrifice". Au contraire, c'est une tactique dangereuse, car il tente d'obtenir une majorité en continuant de soulever le sentiment des huit autres provinces contre la province de Québec.

L'hon. Valmore Bienvenue a vivement dénoncé le candidat indépendant dans Dorchester, le notaire Emile Boiteau, et tous les soi-disant indépendants qui, dit-il, sont de véritables conservateurs déguisés, supportés par la caisse électorale de M. Bracken et de M. Maurice Duplessis, chef du gouvernement de l'Union nationale. "Ne croyez pas que M. Boiteau, l'un des partisans les plus serviles de M. Duplessis, ait laissé sa peau dans Bellechasse, qu'il ait mué, comme on dit en langage populaire. Au contraire, il a gardé sa peau et ses convictions politiques."

M. Bienvenue dit ensuite que M. Boiteau n'a pas été choisi comme candidat par une convention, mais qu'il a bel et bien été choisi au Club Renaissance, à Québec, "l'incubateur de tous les candidats conservateurs ou soi-disant indépendants dans la région de Québec". Le peuple ne veut pas de ces combines en dessous, de ces marches occultes," dit M. Bienvenue, qui a accusé les indépendants de vouloir repéter le truc de 1911, alors que ceux qui s'étaient présentés au peuple comme de véritables indépendants, sans attache politique, se sont changés en de véritables supporters du parti torie de Borden une fois rendus à Ottawa.

M. Bienvenue déclare qu'il n'est aucunement besoin d'indépendants dans la province de Québec et que leur présence n'est qu'une supercherie du parti progressiste conservateur de John Bracken pour tromper le peuple. Jusqu'à ces derniers temps, dit-il, il n'y a eu que deux grands partis au pays, le parti libéral et le parti conservateur, et on n'avait pas honte de proclamer son parti et de se montrer sous ses vrais couleurs. Ces deux grands partis ont édifié le grand pays dans lequel nous vivons, ils ont construit des oeuvres qui font l'orgueil du Canada. Dans cette élection, la plus importante depuis la confédération, avons-nous besoin de gens qui se disent indépendants? Mais nous sa-

rons ce qui se cache sous ce masque de l'indépendance, qui n'est autre qu'une "farce monumentale et une hypocrisie inique".

M. Francis O'Farrell a demandé aux électeurs de Dorchester de ne pas se laisser soulever par les discours des adversaires de M. Leonard Tremblay et de King. "Ils sont arrivés vite dans Dorchester; mais ils en partiront aussi vite, le 11 juin prochain," dit-il. Il a fait un bel éloge de l'administration du gouvernement libéral durant la guerre et de son chef, M. Mackenzie King, et dénonce le parti conscriptionniste de M. Bracken, "qui vient dans notre comté sous le masque d'un indépendant."

Québécoises à l'honneur

Deux Québécoises sont au nombre des lauréates de l'Ecole normale de Musique de l'Institut pédagogique; ce sont Mlle Claire DeBlon et Monique Levasseur. Elles ont participé au concours de piano, réunissant 77 candidats, qui fut jugé par M. Robert Schmitz, Mlle DeBlon, étudiante au Couvent de la C. N.-D. de Bellevue, s'est classée 1^{re} pour le degré C. Mlle Monique Levasseur, étudiante au pensionnat de St-Roch, est arrivée 2^e dans le degré E.

--Le parti de Bracken combat les lois sociales de King

(Suite de la page 3)
pays presque économiquement normal. Notre vie économique, dit-il, n'a pratiquement pas changé. Considérons quelle fut l'augmentation des prix après la guerre de 1914-18. Les mêmes conditions sont exposées à se renouveler après cette guerre-ci, et les cultivateurs se verraient le cas échéant dans l'obligation de payer fort cher les instruments qu'ils ont à renouveler.

"Il faudra, poursuit M. Godbout, que contrairement à ce qui s'est produit après la dernière guerre, les prix des produits agricoles ne baissent pas. Le gouvernement de M. King a prévu déjà la chose et il a en conséquence voté la somme de 250 millions à cet effet.

"C'est contre ces mesures d'une portée aussi sociale que se prononcent les 200 financiers millionnaires de Toronto, dont M. Bracken n'est que porte-parole," continue l'orateur. "Ce sont ces gens qui comme les libéraux, les bloquistes et les indépendants, travaillent à protéger les grands abus depuis des années, qui sont contre M. King."

"Il faut que vous soyez prévenus, dit M. Godbout. En 1911, on a voté pour des indépendants, on des nationalistes. Ces indépendants ou nationalistes ont tous été avec les bleus lorsqu'il s'est agi de voter la conscription par exemple. Tous les bloquistes et les indépendants qui se présentent au cours de la présente campagne, sont des Bracken, ces Bracken qui tous les jours insultent votre province, bien qu'aucun groupe n'ait fait son devoir au cours de la guerre, comme l'a fait la province de Québec, ne serait-ce qu'en recueillant les insultes de la façon qu'elle l'a fait.

"Les supporters de Bracken sont ceux qui disaient au cours de la dernière campagne électorale provinciale, qu'en votant pour M. Godbout, vous votiez pour la taxe de vente qui tue les cultivateurs. Je sent les mêmes qui aujourd'hui mettent la taxe de luxe.

"Duplessis est un bleu Bracken. Il travaille pour chacun des candidats de Bracken, que ceux-ci aient noms indépendants ou bloquistes. Il les supporte de sa caisse électorale, et ses députés font campagne pour eux.

"Nous sommes dans la période la plus sérieuse de notre histoire. Notre pays est destiné à devenir l'un des plus importants du monde, s'il est bien dirigé. M. King a su diriger nos destinées au cours de cette guerre. Nous avons vu qu'à San Francisco, c'est lui qui a eu le plus de poids. Il est de notre devoir de lui laisser parler librement déjà commencé en le maintenant

au pouvoir. Il est de la plus grande importance que chacun donne son vote qu'après y avoir mûrement réfléchi.

"Votre devoir de citoyen est de

n'envoyer à Ottawa qu'un candidat qui vous comprenne. Vous avez pour vous aujourd'hui, un candidat de belle préparation, Me Marquis. Faites-lui confiance. Je ne vous de-

Lundi 28 Mai 1945

LE SOLEIL, QUÉBEC.

5

mande pas un vote de parti Je vous parti. Il s'agit d'une élection sé-demande de voter pour le meilleur ruse. Il est du devoir de Québec homme, le représentant du meilleur de soutenir King.

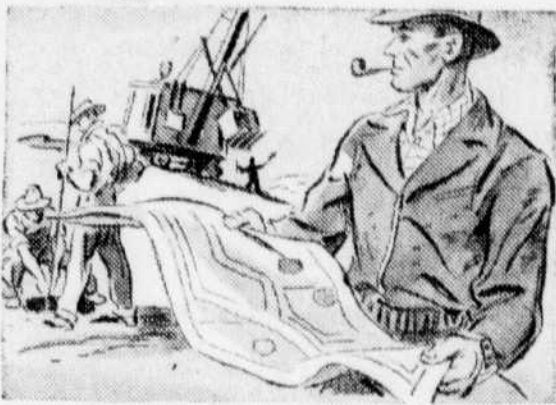
PIERRE se porte à merveille PAUL a pris sa retraite JACQUES ira loin



Pierre a connu l'adversité, mais il se porte maintenant à merveille et a l'esprit tranquille car son assurance-vie, qui protège sa famille, lui a permis de surmonter les difficultés que créent la guerre et les épidémies. Les réserves qui garantissent ses polices sont fixées par la loi; il se sent donc en parfaite sécurité, quoiqu'il advienne.



Paul ne connaissait rien des réserves de l'assurance-vie quand il fit l'acquisition de sa première police d'assurance, alors qu'il était encore jeune. Mais, maintenant qu'il a pris sa retraite, il sait que sa sécurité provient dans une grande mesure, du revenu mensuel que lui procure son assurance, revenu protégé par les réserves accumulées à même les primes qu'il a versées.



Jacques est un jeune homme d'avenir qui ne demande que l'occasion de réussir. Il ne s'en doute peut-être pas, mais sa propre assurance-vie et les primes que versent plusieurs millions d'autres assurés ne cessent de lui fournir, à lui comme aux autres, des occasions de succès au cours des années à venir. Les fonds de l'assurance-vie sont placés dans des entreprises qui donnent du travail à une multitude de personnes d'un océan à l'autre.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER!

Les réserves des polices d'assurance-vie représentent le montant des primes versées par les assurés et accumulées à intérêt pour leur bénéfice par les compagnies d'assurance. Ces réserves doivent être constituées en provision d'une réclamation au décès, de l'échéance ou du rachat de la police. Ne vous laissez pas tromper sur la nature de ces fonds. Les réserves NE SONT PAS des "surplus" et ne représentent nullement ce qu'on appelle des "profits". Elles ne représentent que le montant total des fonds qui doivent être gardés pour le compte des assurés afin de leur être versés à l'échéance de la police.

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

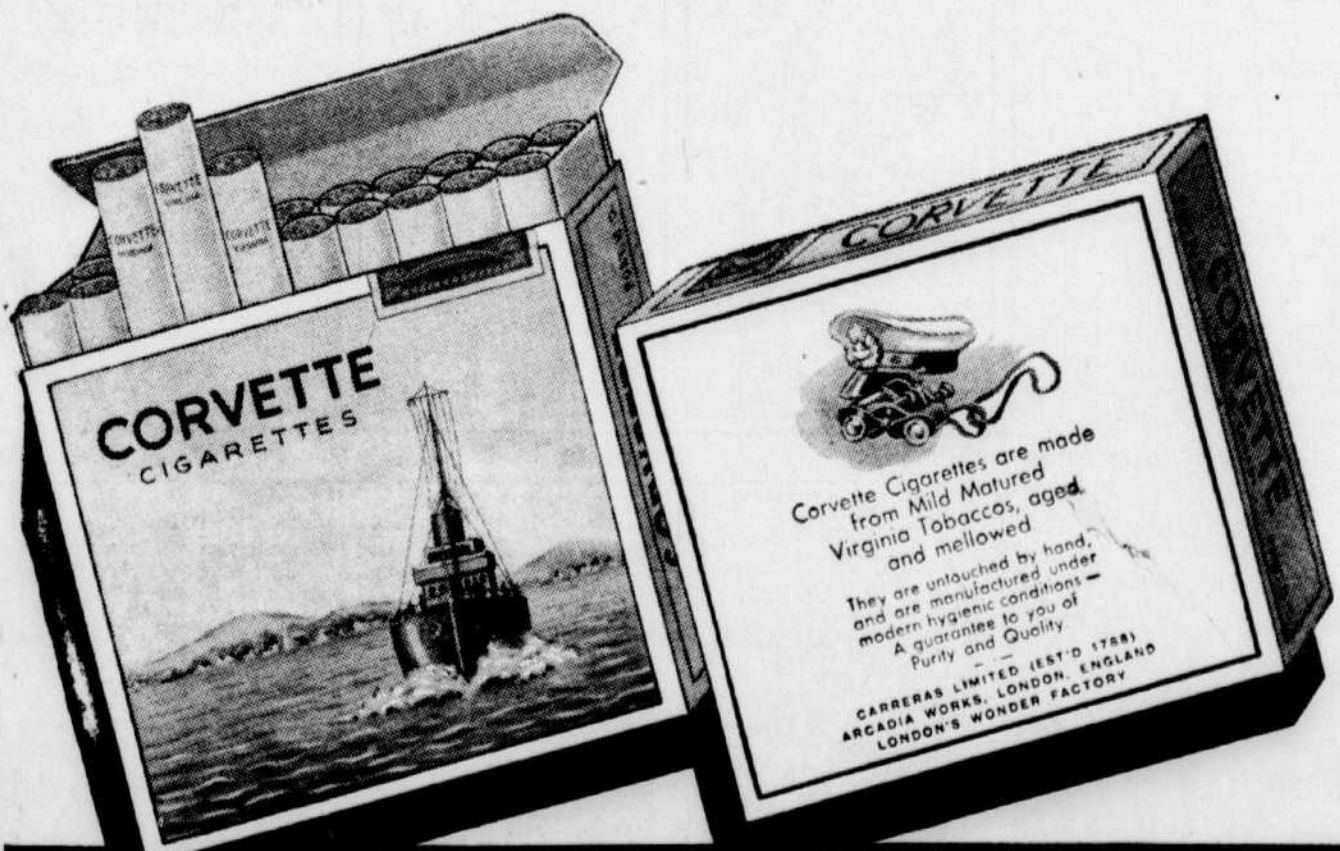
Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada.

L-2499

Il y a PLUS* de valeur pour votre argent et PLUS de plaisir à fumer la

CIGARETTE DE QUALITÉ

CORVETTE



★ 20 POUR 33¢

TOUTES TAXES INCLUSES

CARRERAS LIMITED, LONDRES, ANGLETERRE (ETABLIE EN 1788) - 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

Echos Mondains

RECEPTIONS

Le major C. G. Dunn a reçu à déjeuner, au Club de la Garrison, ces jours derniers, en l'honneur du major J. K. Mahoney, V.C., de Kingston, Ont.

Mademoiselle Alida Couchy, de la rue Aberdeen, a reçu à déjeuner, hier, en l'honneur du docteur et de madame L.-G. Larose, de la métropole.

M. et madame Leo Faguy ont reçu hier soir en l'honneur de mademoiselle Emilia Bolvin et de son fiancé, M. Camille Allaire, B.S.A., dont le mariage aura lieu prochainement.

Mademoiselle Thérèse Raymond recevait à déjeuner samedi, à Montréal, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Trépanier dont le mariage aura lieu en juin. Mercredi, en fin d'après-midi, mademoiselle Renée Bienvenu réunira quelques invités.

BIENFAISANCE

Madame Gustave Vallerand recevait, cet après-midi, son cercle de couture, au bénéfice de l'Assistance maternelle.

MARIAGE

Le 9 juin prochain, aura lieu le mariage de mademoiselle Gemma Tracey, fille de M. et madame Charles Tracey, avec M. Roger Kirouac, fils de M. et madame P.-E. Kirouac.

Samedi matin, à dix heures, à Saint-Léon de Westmount, le R. P.

Jacques Cousineau, s.j., bénissait le mariage de sa cousine, Andrée, fille de M. et madame Adélaïde Deschamps, et petite-fille de l'honorable Séverin Létourneau, juge en chef de la province de Québec, et de madame Létourneau, avec M. Fernand Laroche, fils de M. et de madame Fabien Laroche. L'église était décorée de fleurs printanières et de massifs de fougères et de nard. Le mariage fut célébré par le programme de chant; M. Romain Pelletier touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de dentelle anglaise blanche dont la jupe ample et drapée en un mouvement de cascade formait traîne, un voile de tulle illusion maintenue sous un béguin de dentelle, style Marie Stuart, et une gerbe composée de muguet et d'oeillets blancs. La mariée portait également un collier de perles, souvenir de sa mère. M. Laroche était le témoin de son fils. La demoiselle d'honneur, mademoiselle Suzanne Létourneau, cousine de la mariée portait une robe de dentelle de soie bleu madone soulignée à la taille par une ceinture de ruban de velours rose au-dessus, des boutons de boutons de même ton dans les cheveux et un bouquet colonial. MM. Jean Gelin, Jean-Jacques Bissillon, Anoin Raymond et Paul-Emile Lefebvre plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Victoria-Hall où les salons étaient décorés de lilas blanc et de muguet. M. et madame Laroche partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. La mariée portait alors un trois-pièces ou avec petit beret de même ton, des accessoires brun

africain et une touffe de pois de senteur à l'épaule.

NAISSANCES

M. et madame Antonio Gingras, née Thérèse Leclerc, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 22 mai 1945, à l'hôpital St-François d'Assise, et baptisé le 23 sous les prénoms de Joseph-Rosario-Henri-Marc. Parrain et marraine, M. et madame Rosario Gingras, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Urie Gingras, arrière grand-mère de l'enfant.

M. et madame Georges Rousseau (Françoise St-Laurent) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille née le 25 mai à l'hôpital Bellevue et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie-Françoise-Diane. Parrain et marraine, M. et madame J.-N. St-Laurent, grands-parents de l'enfant. Porteuse, madame L.-R. Vachon, de Montréal, grand-mère de l'enfant.

DEPLACEMENTS

Madame Henri de St-Victor, de Chicoutimi, fait un séjour dans notre ville, l'invitée de ses parents, l'honorable et madame Charles Delagrave.

Le lieutenant - colonel et madame Théo Paquet sont partis pour Montréal, où ils assistent à une convention.

Le docteur et madame Georges Audet, de notre ville, ont assisté au mariage Nadeau-Bastien, qui avait lieu samedi, à Montréal.

Madame A. Chassé et son fils, Louis, passent quelques jours dans la métropole et logent au Ritz-Carlton.

Madame Marc Caron, de Chicoutimi, passe quelque temps à Québec, l'hôte de madame J.-E. Caron.

Madame H. C. G. Mariotti est partie pour Hampstead, où elle passera quelques jours, l'invitée de madame J. F. Walsh.

Le lieutenant J. Trépanier, R. C. N. V. R., d'Ottawa, passe quelques jours à Québec.

Madame Bernard Panet-Raymond, d'Ottawa, passe quelques jours à Montréal, chez ses parents, l'honorable juge et madame Pierre-F. Casgrain.

M. et madame Ernest Savard, de Montréal, sont partis pour Toronto où ils seront les invités de M. et de madame H.-R. Bain, pendant quelques jours.

Mademoiselle Germaine Bédard a passé la fin de semaine à Montréal.

Le capitaine et madame Bernard Panet-Raymond ont passé la fin de semaine à Québec, les invités de M. et madame André Le-man.

M. Roland Chenail, de Montréal, assistait, samedi soir, au dîner dansant des artistes de notre ville.

Mademoiselle Marthe Guillot, de Montréal, a passé quelques jours à Québec récemment, et était l'invitée de mademoiselle Georgette Lachance.

M. Hubert Létourneau a passé la fin de semaine à Montréal, où il assista samedi au mariage Laroche-Deschamps.

M. et madame Marc Boyer assistaient samedi au mariage Laroche-Deschamps, qui eut lieu à Montréal.

Me André Nadeau et madame Nadeau, de Montréal, font présentement un séjour au Manoir St-Casim, au Lac Beauport.

M. Omer Durand et madame Durand (Colette Brassard) sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine dans notre ville.

M. et madame Gérard Delage, de la métropole, ont passé la fin de semaine en notre ville, pour assister au dîner dansant des artistes.

M. Georges Bouvier et M. Maurice Gauvin, de Montréal, assistaient samedi au dîner des artistes de notre ville.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

Fête offerte à deux Québécois

D'éminentes personnalités du monde radiophonique, politique et littéraire assistaient samedi soir, à l'hôtel Victoria, au dîner-dansant organisé par l'Union des Artistes lyriques et dramatiques de notre ville en l'honneur de MM. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC à l'occasion de son 21e anniversaire de services à la radio et de M. Maurice Valiquette, du poste CBV, pour ses découvertes radiophoniques.

M. Jean Bruchési sous-secrétaire de la province offrit ses chaleureuses félicitations aux héros de la fête. "MM. Thivierge et Valiquette ont bien servi la radio à Québec, et le suis assuré qu'ils continueront à le faire. Il y a toujours place pour un peu plus de progrès", ajouta M. Bruchési. Le sous-secrétaire de la province fut présenté par madame Aline Fortier et remercié par M. Gérard Boulay.

Invité à prendre la parole, M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, se dit fier du fait que le poste de Radio-Canada à Québec possède les plus beaux studios d'émissions au pays.

M. L.-P. Bégin, qui représentait le monde de Québec, adressa également la parole. MM. Thivierge et Valiquette remercièrent les artistes québécois de leur beau témoignage d'estime.

M. Gérard Delage, président des Artistes lyriques et dramatiques de Montréal, mademoiselle Jeanne Rochefort ainsi que quelques autres personnalités prirent également la parole. Dans l'assistance on remarquait plusieurs artistes montréalais, qui se sont déclarés heureux d'apporter leur hommage à MM. Thivierge et Valiquette ainsi qu'à tous les artistes de notre ville.

De Valera rectifie

Halifax, Eire, 28. — (P.C.) Le premier ministre Eamon de Valera d'Eire a attaqué hier ce qu'il appela de fausses interprétations du gouvernement irlandais à l'étranger et il déclara que la nation irlandaise est une démocratie et non une dictature.

CORS

orteils sensibles, endroits tendres



soulagés aussitôt

Instantanément — aussi vite que cela est possible — les cors et les points durs disparaissent. Dr. Scholl's Zino-pads soulagent les cors, les points durs, les ampoules, les brûlures, les engelures, les piqûres d'insectes, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige.

Dr. Scholl's Zino-pads

AUX MESURES DE QUI VOTRE CORSET FAIT-IL ?

Avez-vous acheté votre corset sur mesure? Non! Deux femmes mesurent la taille de vos cors. Les cors sont mesurés par une spécialiste. Vous remettez tout de suite sur pied. Des petites médailles séparées sont incluses pour servir les cors pendant que vous marchez, travaillez ou jouez. Les Zino-pads du Dr. Scholl ne contiennent qu'une bagatelle. En vente partout.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

M. et madame J.-R. Dagenais, de Montréal, passent quelques jours à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Mademoiselle Georgette Cour, d'Outremont, est actuellement l'invitée de madame Albert Taillefer, d'Ottawa.

M. Adolphe Bourré et madame Bourré sont retournés dans la métropole, après avoir passé la fin de semaine en notre ville, où ils ont assisté samedi au dîner dansant des artistes québécois.

Le Courrier de Pascale France

D. — L'ammoniaque est-elle dangereuse près du feu? Et est-elle dangereuse pour les mains? Comment doit-on l'employer pour nettoyer un chesterfield sali? MADAME L. T.

R. — L'ammoniaque n'est pas considérée comme une matière inflammable mais vous n'êtes pas pour cela obligée de vous installer près du poêle lorsque vous en faites usage. Pure, elle finit par abîmer les mains. Pour nettoyer meubles et carreaux, vous mettez environ deux tasses d'ammoniaque dans une chaudière d'eau.

FLEUR BLEUE. — Pour préserver votre manteau de fourrure contre les mites et, placez-le si ce n'est déjà fait dans une boîte de bois ou une valise dans laquelle vous mettez abondamment de boules de sel à mites. Il se vend aussi dans les magasins des villes des sacs spéciaux dit antimites pour loger fourrures et lainages. Peut-être pourriez-vous faire acheter un sac comme ça. Mais le vous répète que du sel et des boules à mites et beaucoup de papier brun éloigneront les mites. Placez aussi votre valise à un endroit sans frais que possible.

BRUNETTE QUI VEUT SAVOIR. — Je n'en prie, à votre âge, ne vous préoccupez si tôt de l'aspect de votre poitrine et des produits susceptibles de l'amoindrir. Laissez-vous vieillir de quelques années, trois ou quatre, et si à cette époque-là, la nature ne s'est pas montrée aussi généreuse que vous l'auriez

Le courrier

Le courrier de Pascale France est un service de renseignements et d'informations que "Le Soleil" offre gracieusement à ses lecteurs PAR LA VOIX DU JOURNAL et non pas par téléphone ou lettres personnelles. Aussi les personnes qui appellent à la journée longue la directrice du courrier à son bureau ou chez elle, ou qui persistent à lui adresser des lettres affranchies dans l'espoir d'obtenir des réponses personnelles sont-elles priées d'en prendre note.

LA DIRECTION.

voulu, il sera alors temps de songer aux produits dont vous parlez.

JACQUES. — L'erreur que vous avez commise, ou du moins ce que vous appelez une erreur, n'a rien de tragique et vous ne devez pas avoir beaucoup de véritables soucis pour prendre tant à cœur ce petit détail, qui ne vous empêche pas de plaire, croyez-moi, si vous êtes aimable.

D. — En quelle année la fête de l'Ascension tombe-t-elle le 1er juin. J'ai une vague idée que ce doit être entre 1903 et 1910. — MICHE

R. — La table des fêtes mobiles que j'ai en main ne remonte qu'à 1927 et elle n'indique pas que le jeudi de l'Ascension soit tombé le 1er juin. Je demande pour vous ce renseignement à mes obligantes lectrices.

PASCALE FRANCE

Résultat d'un concours

Les noms des gagnants ont été tirés au sort lors de la soirée zoologique, donnée à l'Académie de Québec, le jeudi, 17 mai dernier.

Les heureux gagnants des prix attribués par M. C.-S. MacLean, de Louisville, Kentucky (\$50.00) sont les suivants:

1er prix — Jeanne Methot, C. N. D. Montmagny, \$20
2ème prix — Guy Vézina, \$10
3ème prix — Luc Labbé, \$5
4ème prix — Joseph d'Anjou, \$5
5ème prix — Jean Lacharité, \$5
6ème prix — M. Leduc, \$5
Beauport, P. Q.

De plus, le révérend Frère Adrien, directeur général des Cercles de Jeunes Naturalistes avait offert deux magnifiques albums qui ont été tirés au sort aux membres des cercles de Jeunes Naturalistes et gagnés par Miles Louise Carrière, de Ste-Marie, comté de Beauce, et Marie-Paule Leclerc, de St-Hyacinthe.

Nos félicitations aux heureux gagnants.

Howe chez les Chimistes

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et de la Reconstruction, sera le conférencier invité au déjeuner de la première journée de la conférence de l'Institut de Chimie du Canada, qui aura lieu les 4, 5 et 6 juin au Château Frontenac. On sait que cette conférence réunira près de six cents chimistes et ingénieurs chimistes à Québec, qui étudieront plusieurs problèmes se rapportant à l'avancement de la chimie au Canada. Le déjeuner-causette, auquel M. Howe adressera la parole, sera sous la présidence de M. L.-E. Westman, président du bureau des directeurs de l'Institut de Chimie du Canada.

Rumeur niée

Toronto, 28. — (P.C.) — Les maisons de guerre vacantes qui sont démontées et arrivées de Nobel, Ont. et Arvida, Qué., ne sont pas mises en vente comme on en avait parlé. C'est ce qu'a annoncé Thomas Gray, gérant général de Wartime Housing. Wartime Housing avait précédemment démonté des maisons de Welland et de Nobel et les avait fait transporter en 1943 à Fort Erie et Orillia.

R.-G. Gingras à l'honneur

M. Roland G. Gingras, organisateur à St-François d'Assise de Québec et professeur de musique, vient d'être



créé Docteur en Pédagogie musicale et en Musicographie, "cum laudae", par l'Université de Montréal.

La thèse très élaborée qu'il présente, fut jugée par un savant jury composé d'un Docteur en Musique, un Docteur en Pédagogie et Docteur en lettres.

Le professeur Roland G. Gingras avait esquissé, autrefois, une car-

rière de pianiste de concert et de compositeur qui aurait suffi à établir sa réputation. Mais, depuis une vingtaine d'années, il s'est spécialisé dans la pédagogie et, en ce sens, il a perfectionné des études longues et compliquées qui en font, aujourd'hui, un maître dans l'enseignement musical. Mentionnons qu'il est le seul musicien de Québec à être docteur en Pédagogie musicale et en Musicographie.

Le saumon fréquente les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

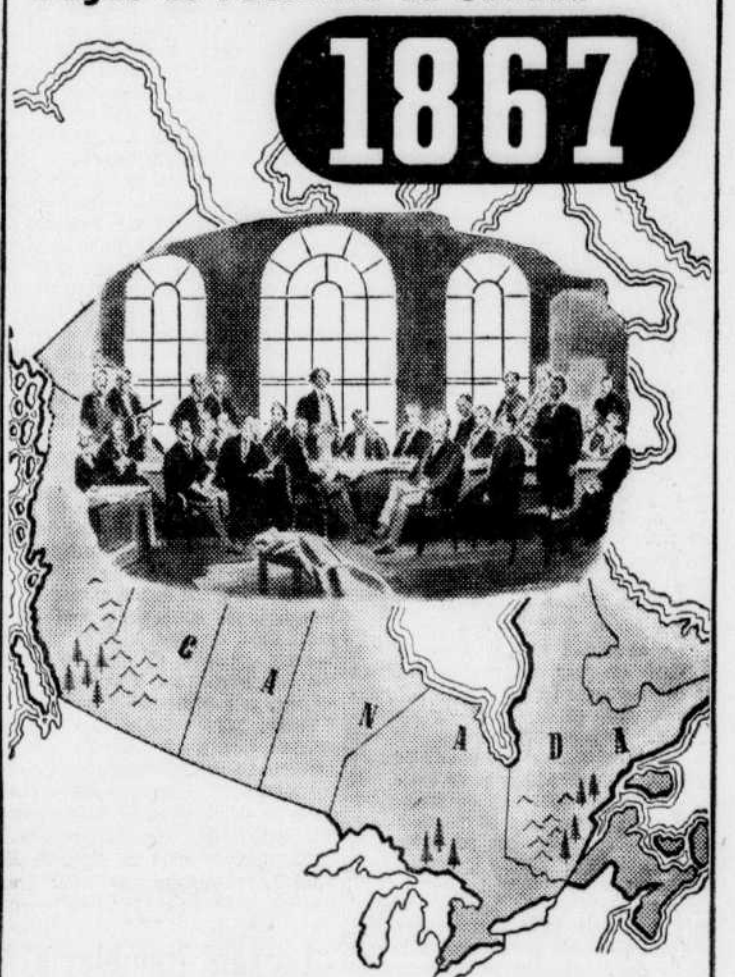
REMEDES POUR VOTRE FAMILLE

—choisissez les produits fabriqués par la Compagnie Nyal possédant une réputation de plus d'un demi-siècle — pour la qualité, l'efficacité et l'économie.

Disponible seulement à votre pharmacie indépendante Nyal

Les remèdes de famille NYAL ne sont en vente que chez le pharmacien Nyal indépendant de votre voisinage.

Pages de l'histoire du Canada



Dominion d'un océan à l'autre

Le 1er JUILLET 1867, le Dominion du Canada prenait naissance et une nouvelle nation se dressait dans un vaste domaine qui devait bientôt s'étendre de l'Atlantique au Pacifique. C'était le premier pas dans le sentier qui l'a conduite à la place honorable qu'elle occupe aujourd'hui parmi les nations du monde.

L'année suivante, 1868 la New York Life Insurance Company entrait en affaires au Canada. Depuis ce temps, la New York Life a largement contribué au développement social et économique du Dominion... en servant les Canadiens — en sauvegardant et protégeant leurs familles.

Profondément enracinée dans le Canada et dans la vie canadienne, la New York Life vous invite à constater qu'elle est bien en mesure de vous servir d'une manière personnelle en tout ce qui concerne vos problèmes d'assurance-vie.

NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY

UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

BUREAU CHEF CANADIEN, 320 BAY STREET, TORONTO

Succursale de Québec: 81 rue St-Pierre, Québec, P.Q. Succursale de Montréal: 233 Portage Ave., Winnipeg, Man. Succursale de la Colombie britannique: 736 Granville St., Vancouver, B.C.

Lucie

58 1/2 rue Saint-Louis Téléphone: 4-2334

Mardi, 29 mai, pour une journée, vente de robes bleu-marine et noires seulement à...

\$12.00 et \$15.00

TOUS NOS CHAPEAUX REDUITS

\$7.50 et \$10.50

TOUTE VENTE FINALE — PAS D'ECHANGE PAS DE REMBOURSEMENT.

Demandez PHILIP MORRIS CIGARETTES ENGLISH BLEND

Schwartz COFFEE

Comment faire le meilleur café!

• D'abord — pour bien commencer — utilisez du Schwartz. Mettez-en une cuillerée à table pour chaque tasse dans une cafetière convenable, de préférence un filtre en verre, porcelaine ou faïence. N'utilisez que de l'eau fraîche, bouillante à gros bouillons, pour assurer une infusion rapide et une parfaite extraction de la saveur. Ensuite, servez avec de l'épaisse crème riche.

• Quel régal — c'est la célèbre recette de la famille Schwartz d'Halifax, la plus ancienne maison canadienne de café — qui depuis 104 ans suit la même tradition. Faites dès aujourd'hui l'essai d'une canistère de Schwartz et délectez-vous de "la tasse qu'on ne peut oublier."

Pour être satisfait servez le Schwartz

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED

FONDEE EN 1841 A HALIFAX, N.-E.

Les gardes paroissiales

Les commandants de la fédération inter-diocésaine des gardes paroissiales du Canada se sont réunis samedi soir et dimanche matin, au Palais Montcalm, sous la présidence du R.-col. Emile Caron, pour établir un code militaire qui sera mis à exécution au grand congrès du mois d'août, à Trois-Rivières. Plusieurs autres questions de la plus haute importance firent le sujet de ces délibérations.

Hier après-midi, l'Union diocésaine des Gardes paroissiales de Québec s'est réunie à 2 h. 30, avenue de Salaberry, à l'occasion de la première parade annuelle. Le défilé était sous le commandement du major Lucien Clément.

Les gardes ont salué leur président, le major Joseph Savard. Ils se rendirent ensuite à la résidence du président général de la Fédération, le R.-col. Emile Caron, pour lui présenter les armes, ainsi qu'à tous les officiers des gardes extérieures.

A trois heures eut lieu une cérémonie religieuse à l'oratoire St-Joseph. Le sermon fut prononcé par l'abbé G. Gosselin, aumônier de la garde St-Jeanne d'Arc, et le salut du Saint-Sacrement fut chanté par l'abbé A. Laliberté, aumônier général. La petite maîtrise de Notre-Dame-du-Chemin fit les frais du chant.

LES AVENTURES DE PAULINE

MARISE DUCLAU et sa famille

Par McEvoy et Striebel

0

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page shows the binding of the book.

F O R D M O T O R C O M P A N Y O F C A N A D A , L I M I T E D

LA Mercury "8"
OF CANADA, LIMITED



Un train spécial a ramené à Lévis dix-neuf combattants de la région

Dix-neuf militaires de Québec et de la région, rapatriés d'Europe après avoir combattu en Italie ou sur le front de l'ouest, sont arrivés à Lévis ce matin à bord d'un train spécial en route pour Montréal. Deux reviennent en convalescence, n'étant pas encore rétablis des blessures subies au front, et les 17 autres reviennent en service ou pour placement.

Le groupe des arrivants comprend quatre Québécois : le soldat V. Bernier, fils de Mme Marie Bernier, 278 1-2, 4e rue Limouliu ; le soldat P. Boucher, dont la sœur, Mme N. Richard, demeure à 502, rue St-Jean ; le soldat A. Bernard, dont l'épouse demeure à 344, rue St-Vallier ; et le soldat R. Blais, des Fusiliers Mont-Royal.

Les deux convalescents sont l'artilleur R. Godin, frère de M. P.-E. Godin, de Pont-Rouge, comté de Portneuf, Québec ; et le soldat L. Massie, du Royal 22e Régiment, fils de Mme A. Massie, de Thurso, Québec. Revient en service ou pour placement :

Le soldat H. Annett, fils de Mme Regina Annett, de Pointe Saint-Pierre, comté de Gaspé, Québec ; le soldat J. Beaudoin, frère de M. Bernard, de Montmagny, Québec ; le soldat J. Bernard, dont l'épouse demeure à Dimock Creek, comté de Bonaventure, Québec ; le soldat E. Dubé, frère de M. E. Dubé, de Squatek, Québec ; le soldat J.-B. Fortin, dont l'épouse demeure à Ste-Anne de Beaufort, Québec ; le soldat A. Girard, fils de M. A. Girard, de Chicoutimi, Québec ; le soldat M.-M. Henri, dont l'épouse demeure à Theford-Mines, Québec ;

Des licenciés en Lettres

Le R. Frère Norbert-Paul, de l'Instruction Chrétienne, et M. Roch Valin viennent d'obtenir de l'Université Laval la licence de Lettres d'enseignement. M. Valin a mérité la mention "avec distinction". M. Valin remporte la médaille du Lieutenant-Gouverneur de la province, le prix de littérature française et le premier prix de licence. Le deuxième prix de licence va au R. Frère Norbert-Paul.

La maîtrise d'arts français est accordée à Mlle Geraldine Guignot, avec grande distinction ; la R. Soeur Saint-Louis de Gonzague, avec distinction ; la R. Soeur Marie-Anne-Océlie, Mlle Joyce Helen Anderson et la R. Soeur Marie-Antonia.

Le R. Frère Léon-François, I.C., obtient le certificat d'études supérieures de langue et de littérature françaises.

Le R. Frère Léon-François, I.C., obtient aussi le certificat d'études supérieures de langue et de littérature latines.

Le R. Père Gérard Pauzé, C.S.V., obtient le certificat d'espagnol, avec très grande distinction et le certificat d'études supérieures de langue et de littérature françaises.

La marée
Lundi, 28 mai 1945
Aujourd'hui, marée haute
à 8 h. 29 p.m.
Demain, marée haute
à 8 h. 27 a.m.
et 9 h. 04 p.m.

L'Agriculture

Les couvoirs
Au 15 mai, les 58 couvoirs coopératifs et les 62 couvoirs privés certifiés de la province de Québec avaient mis en incubation depuis le début de la saison 7,759,669 oeufs et fait éclore 8,106,348 poussins, pour enregistrer un pourcentage moyen d'éclosion de 65.81. Ces chiffres ont été fournis aujourd'hui par le service de la production animale du ministère provincial de l'Agriculture.

On a précisé que pour leur part les couvoirs coopératifs avaient, à la mi-mai, fait éclore 6,127,943 oeufs qui ont donné 4,009,495 poussins, soit un pourcentage de 65.43. Dans les postes privés, on a mis dans les incubateurs 1,631,726 oeufs ; ils ont produit 1,096,853 poussins, soit une éclosion de 67.22%.

La production totale de poussins en 1945 accuse à date une diminution de 500,000 sujets sur l'an passé qui fut une année record. La demande pour les poussins d'un jour est moins forte non seulement dans Québec, mais dans toutes les provinces du Dominion. Aussi prévoit-on une pénurie d'oeufs à l'automne. Pour sa part, l'Office des produits spéciaux en requerra 250,000 caisses pour l'exportation du 15 septembre au 15 décembre. Au cours de la même période en 1944, l'Office en avait acheté 143,000 caisses.

QUEBÉCOIS À L'HONNEUR : MM. NARCISSE THIVIERGE et M. MAURICE VALIQUETTE, deux directeurs de postes de radio à Québec, ont été les invités d'honneur, samedi, à un dîner offert à l'occasion de la remise de prix qu'ils viennent de recevoir à Montréal pour leurs états de services à la radio. A la table d'honneur, on remarquait, de gauche à droite, Mlle JEANNE ROCHEFORT, journaliste, M. GERARD DELAGE, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques de Montréal, madame ADRIEN POULIOT, M. JEAN BRUCHESI, sous-secrétaire de la province, madame M. VALIQUETTE, M. L.-P. BÉGIN, procureur à Québec, madame GERARD BOULAY, M. N. THIVIERGE, M. GERARD BOULAY, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques de Québec, M. M. VALIQUETTE.

En faveur de O. Langlois

"Le gouvernement MacKenzie King et l'ex-député du comté de Lotbinière, le lieutenant politique Hugues Lapointe sont devant l'électorat pour rendre compte du mandat qu'ils ont escamoté à l'élection de mars 1940. Nous allons leur demander des comptes sévères et exiger une punition exemplaire" déclarait M. Omer Langlois, candidat du comté de Lotbinière, à une assemblée régionale tenue à St-Flavien de Lotbinière, dimanche après-midi.

M. Marcel Pouliot, avocat de Ste-Croix, fit un exposé des injustices commises dans l'administration de la loi de mobilisation, plus tard la conscription.

M. Bruno Lafleur, journaliste, natif de Ste-Apollinaire fit une revue de la situation politique ; rappela la série des promesses faites par King et Lapointe ; dit qu'elles furent toutes violées ; que les remparts de 1940 s'écroulèrent les uns après les autres ; que nous avons eu en quelques années — la mobilisation, l'enregistrement national, le plebiscite, la conscription totale en 1944 — soit le reniement de toutes les promesses faites au peuple canadien français par le parti libéral.

M. Lafleur demanda à la population de Lotbinière de faire bloc, de faire l'union des électeurs en faveur de M. Omer Langlois.

Cette assemblée était sous la présidence conjointe des maires Jos. Lafleur, de Ste-Croix ; Raymond O'Hurley, de St-Gilles ; Lucien Guillemette, de Villerville ; Alcide Castonguay, de Fortville ; Chrysostome Lauze, de St-Eduard ; R. Siméon, de Lyster ; et de M. Odilon Béard et Alphonse Grenier, de St-Flavien.

M. Langlois avait tenu une assemblée à St-Antoine, immédiatement après la grand-messe, accompagné de M. Marcel Pouliot.

Vice-maréchal porté disparu

Londres, 28 (Reuters). — Le vice-maréchal de l'Air J.-R. Scarlett-Stratfield, commandant du 38e groupe de la R.A.F. — groupe responsable pour toutes les opérations aéroportées britanniques — est porté disparu, a annoncé aujourd'hui le ministère de l'Air.

Distribution des prix

La distribution solennelle des prix au Séminaire de Québec aura lieu dans la soirée de vendredi 15 juin. Dans les classes de grammaire du cours, les élèves méritants recevront leurs prix au cours d'une séance particulière dans l'après-midi.



Nouveau prêtre : L'abbé Georges-Étienne Proulx, étudiant en théologie au Grand Séminaire de Québec, fils de Mme J.-Hercule Proulx, de Lévis, et neveu de M. le chanoine Elzéar Roy, retiré à Lévis, ordonné prêtre samedi matin dernier, à Québec. Il a chanté sa première grand-messe, hier matin, en l'église Notre-Dame de Lévis et a célébré sa première messe basse ce matin, en la chapelle du couvent de Ste-Anne-Elzéar, des Sœurs de la Charité, est religieux.

Un congrès à Asbestos

Asbestos. (Spécial) : Le dimanche 17 juin prochain, les membres des Chambres de commerce des Cantons de l'Est, sous la présidence de M. J.-B. Bouchard, se tiendront le Congrès régional annuel.

Onze Chambres composent le groupement des Cantons de l'Est : Asbestos, Coaticook, Farnham, Granby, Magog, Plessisville, Princeville, Richmond, Sherbrooke, Victoriaville et Waterloo. Toutes ces Chambres sont très actives et comptent de nombreux assistants au Congrès régional.

La journée du 17 juin sera fort bien remplie. Le président régional, M. J.-Maurice Beauchêne, N.P., et le président de la Chambre d'Asbestos, M. Paul Pilon, travailleront de concert pour que ce Congrès surpasse même les succès remportés dans les Congrès des années dernières.

Dès 9 h. a.m., le secrétariat sera à l'oeuvre pour l'inscription des congressistes. A 10 h., aura lieu l'ouverture du congrès avec discours de bienvenue par le maire d'Asbestos, M. Albert Goudreau, M.A.L., le président régional et le président local. Quatre comités seront en session après cette cérémonie. Ce sont les comités de Résolutions, de la Constitution régionale, des Problèmes de la Région et des Secrétaires.

L'assemblée générale se tiendra à 2 heures p.m. à la salle du théâtre, suivie des élections et la journée se terminera par un banquet avec conférence d'honneur. Les membres y viendront accompagnés et les dames ne regretteront certes pas d'avoir participé à ce congrès.

Chez les policiers

Les policiers municipaux de Québec se sont choisis de nouveaux officiers. Le constable Oscar Beaulé a été élu président ; le constable Geo. Quen, vice-président ; le constable Alphonse Mecteau, secrétaire ; le constable Ronald Truchon, trésorier.

Depuis quelques années, les officiers du Syndicat professionnel des policiers municipaux se sont multipliés.

COMMIS D'EXPÉRIENCE DEMANDÉ

ON DEMANDE UN COMMIS bilingue et d'expérience dans la mercerie et la confection pour hommes (sachant prendre les mesures). Bon salaire. Inutile de se présenter sans les qualifications requises. Les employés des industries essentielles ne sont pas éligibles. S'adresser : BUREAU DE PLACEMENT & SERVICE SELECTIF, 45 boulevard Charest, Québec.

Ordre C10.642 No 731-6

Belles fêtes à Chicoutimi

Chicoutimi, 28. (DNC) — Le grand congrès diocésain de la Jeunesse Etudiante Catholique qui s'est tenu samedi 26 mai, dans la ville épiscopale de Chicoutimi, passera dans les annales de cette ville, comme l'un des plus beaux triomphes à l'honneur de la J. E. C. canadienne-française.

Plus de 7000 étudiants et étudiantes sont venus de tous les coins de l'immense diocèse de Chicoutimi, des plus grandes villes, comme des plus humbles villages des comtés de Chicoutimi, Lac-Saint-Jean, Roberval et Charlevoix-Saguenay, afin de prendre part à cette journée jésuite qui marquait le dixième anniversaire de fondation de la J. E. C. qui compte dans ce diocèse soixante sections, cent cinquante dirigeants locaux, et six dirigeants diocésains.

Ce congrès s'est ouvert par une messe pontificale chantée en l'église Cathédrale par S. Ex. Mgr Georges Melançon, évêque du diocèse. Mgr Melançon a été assisté de Mgr Leon Maurice, grand vicaire général du diocèse, le chanoine Joseph Dufour, supérieur du séminaire, le chanoine J.-Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'action catholique, MM. les abbés Gaspard Tremblay et Gaston Larouche, agissant comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé J.-C. Gauthier dirigeait les cérémonies.

Après la messe, un dîner champêtre réunissait tous les jeunes congressistes, dans les cours du séminaire et du couvent des Révérendes Sœurs du Bon-Pasteur.

A une heure de l'après-midi, une foule considérable massée sur les trottoirs des principales rues de la ville, fut témoin d'un beau spectacle, lorsque plus de 7000 étudiants défilèrent, fanfare en tête, durant près d'une heure. La Fanfare du séminaire de Chicoutimi ouvrait cette immense parade, suivie des séminaristes, des élèves des institutions de Baguville, Kénogami, l'Académie St-Michel de Jonquière, du collège St-Laurent de Jonquière, des étudiants et étudiantes d'Hébertville, de Grande Bate, de l'école St-Joseph de Chicoutimi, de Normandin, Dolbeau, de l'école St-Joseph d'Arvida, de Baie St-Paul, de l'école Apostolique de Chicoutimi, de St-Joseph d'Alma, du collège Saint-Louis de Gonzague de St-Jérôme, de Peribonka, de l'école Saint-Louis d'Arvida, du Lac Saint-Croix, du Collège Saint-Eduard de Port-Alfred, du Collège Saint-Etienne de La Malbaie et des Cadets de l'Académie Commerciale de Chicoutimi.

Tous se dirigèrent vers l'Aréna, afin d'assister au grand spectacle spécialement pour célébrer le dixième anniversaire de fondation de la J.E.C. canadienne. Ce spectacle présenté sous la forme de "PITT GARS" illustrait sous forme de Ballets Fantaisies symboliques, sur vingt-trois thèmes différents, plusieurs phases de la vie étudiante.

Ces Ballets symboliques offraient un spectacle merveilleux par la féerie des costumes, et les danses des exécutants accompagnées de la musique des grands maîtres. Les figurants étaient tous des élèves du grand maître du ballet Morenoff, de Montréal, qui les dirigeaient lui-même sur la scène. La composition de ces ballets était due à la plume du Rvd. Père Laurent Tremblay, O.M.I. auteur bien connu des Pageants Historiques qui avaient marqué le centenaire du Saguenay. Cette représentation artistique a été vivement goûtée par toute la jeunesse étudiante.

A la fin de la représentation, M. André Stinard, élève du séminaire de Chicoutimi et président diocésain de la J. E. C. revêta à l'assistance, le résultat du concours organisé par la Jeunesse Etudiante catholique du diocèse de Chicoutimi, en annonçant les gagnants des bourses d'étude. Ces bourses ont été obtenues par M. J.-B. Bouchard de St-Félicien, une année d'étude au séminaire de Chicoutimi.

M. Daniel Hovington, du séminaire, une année d'étude à l'Ecole Normale de Chicoutimi, M. Lucien Gobeil d'Hébertville Station, une année d'étude à l'Ecole Normale de Baie Saint-Paul.

Cette journée s'est terminée par une séance de gala à l'Aréna pour les adultes, alors que Morenoff et ses élèves donneront une seconde représentation de "Pitt Gars" sous la présidence d'honneur de S. Ex. Mgr. Georges Melançon.

Navires de secours

Londres, 28. (Reuters) — Le "Daily Mail" a dit aujourd'hui qu'une chaîne de navires rapides seront "stationnés" à divers intervalles à travers l'Atlantique comme partie d'un vaste plan pour protéger les aviateurs et les soldats américains transportés de Grande-Bretagne aux Etats-Unis par avions. Advenant le cas où un transport aérien serait forcé d'atterrir, le sans-filiste pourrait communiquer avec le navire le plus rapproché et obtenir du secours rapidement.

Médaille de bronze

St-Anne de la Pocatière (DNC) : M. Zéphirin Bérubé, étudiant à l'Ecole Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière, fils de M. Cléophas Bérubé, de St-Alexandre de Kamouraska a remporté, jeudi soir dernier la médaille de bronze frappée à l'effigie du Lieutenant gouverneur, Son Excellence l'honorable sir Eugène Fléet, au cours d'une distribution solennelle des prix aux élèves de cette institution.

Les enfants qui fréquentent les écoles lisent 15 fois plus que les enfants de l'autre génération.



POUR LES VETERANS : Assemblée tenue par le comité des Citoyens de Québec, à la Hütte des C. de C. Palais Montcalm, dans la Chambre des "retours d'outre-mer", vendredi, 25 mai, 1945. De gauche à droite, on remarque sur la photo : le major PAUL E. PLANTE, O.R. S.A., directeur, M. LEON T. DESRIVIERS, directeur, M. JOS. L. BOULANGER, président, madame HARRY-S. QUART, secrétaire honoraire ; et M. L.-O. MORENCY, directeur, n'apparaissent pas sur cette photo : Messieurs W.-Q. STORO, vice-président ; le sénateur LUCIEN MOREAU, vice-président, et M. C.-J. MOREAU, trésorier honoraire.

Les Saints

L'Eglise célébrera demain les fêtes de saint Maximin, évêque, de saint Theodose, martyr, et de sainte Madeleine de Pazzi, carmélite.

A St-Jean-Baptiste

La Ligue civique de St-Jean-Baptiste aura une importante assemblée, demain soir, à la salle paroissiale. Les propriétaires et locataires sont invités.

Discours de F. Choquette

Me Fernand Choquette, c.r., représentant du comté de Montmagny au provincial, a porté la parole hier à St-Paul de Montmagny en faveur du candidat libéral dans la présente campagne pour le comté de Montmagny-L'Islet, Me Jean Lesage. Me Choquette a passé en revue les réalisations du gouvernement King au cours des dernières années, puis il a fait un bel éloge du candidat en lice. "Dans cette période critique où notre pays va s'engager, dit-il, il est important pour les électeurs de se choisir un candidat qui soit capable de bien les représenter. Vous avez en Me Lesage l'homme qu'il vous faut". L'orateur a également traité de la politique de M. King au point de vue agricole. Le matin, après la grand-messe, Me Lesage avait tenu une assemblée à Ste-Lucie, en compagnie de Me Jos. Marneau. Le soir, il y eut également assemblée à St-Pierre. A St-Paul, la réunion était présidée conjointement par M. le maire Jos. F. Blais, de St-Paul, et les maires de plusieurs paroisses du haut du comté de Montmagny.

Tout le charme du plus grand chic se manifeste dans nos ravissants modèles de

ROBES et COSTUMES

Notre stock de robes et costumes d'été, 1 et 2 pièces, est maintenant au grand complet et comprend les plus nouvelles créations en :

- JERSEY DE SOIE imprimé et uni
- GABARDINE
- CREPE imprimé et uni
- TOILE
- COTON
- ETC., ETC.

TOUTES LES TAILLES :

- 11 à 19
- 12 à 20
- 38 à 44
- 18½ à 24½

Le bon goût domine chez

LaCie SMITH Confection

Vous seriez vraiment prévoyante si vous veniez choisir dès maintenant, vos toilettes d'été en vue de la Fête-Dieu. Nos assortiments sont considérables les tissus sont des plus désirables, les dessins et les teintes sont du dernier cri et les modèles sont certainement du plus grand chic. Les prix varient de

\$6⁹⁷ à \$16⁹⁷

LA CIE SMITH

300 — rue Saint-Joseph — 300

Electeurs de QUEBEC-MONTMORENCY

OUBLIONS L'ESPRIT DE PARTI
votons pour

SAÛL GARNEAU
CANDIDAT INDÉPENDANT

La campagne électorale

(Suite de la page 3)
Le parti progressiste-conservateur, au cours d'une assemblée tenue ici, il accusa le gouvernement d'utiliser le congé de 30 jours comme "pot-de-vin" pour obtenir des hommes pour la guerre contre le Japon.

M. Bracken accusa aussi le premier ministre King d'être décidé à transférer la politique étrangère du Canada d'Ottawa à Washington.

"M. King a fait sa carrière politique en promettant de transférer la politique étrangère du Canada de Londres à Ottawa. Cela n'était apparemment pas assez. Il est maintenant déterminé à transférer notre politique étrangère d'Ottawa à Washington".

FORME DE RACISME
Roulet, Ont., 28 (P. C.) — Lionel Chevrier, ministre des Transports, a critiqué ici samedi soir les "soi-disant" chefs de la province de Québec et d'autres centres canadiens-français qui déclaraient, il y a quelques jours, leur race avant leur pays.

"Le nationalisme outré est une forme de racisme qui a été condamnée par le Saint-Siège en maintes occasions", déclara M. Chevrier, qui parlait en faveur des candidats libéraux dans Russell et Prescott. Il ajouta que les minorités avaient toujours été traitées avec justice et tolérance par les gouvernements libéraux.

L'hon. PAUL MARTIN

Chatham, Ont., 28 (P. C.) — Le secrétaire d'Etat, l'hon. Paul Martin, a demandé ici samedi soir que le gouvernement libéral soit réuni à Ottawa pour ce qu'il a fait durant la guerre. Le principal objectif du gouvernement a été de gagner la guerre et de fournir aux vétérans des moyens

de rétablissement adéquats, déclara-t-il.

DEMENTI A COLDWELL
Ottawa, 28 (P. C.) — Le ministre de l'Air, l'hon. Gibson, a déclaré hier soir qu'il avait reçu "l'assurance complète" de M. H. F. Gordon, sous-ministre de l'Air, qu'il n'avait "jamais en aucun temps" recommandé la destruction de 10,000 machines à écrire, comme l'avait prétendu M. M. J. Coldwell, leader national du parti C. C. F.

Dans une déclaration écrite, M. Coldwell a nié l'accusation de M. Gibson, ajoutant que le C. C. F. n'a jamais possédé 10,000 machines à écrire dans toute son organisation.

DISCOURS DE HOUE
Mariville, Québec, 28 (P. C.) — Le maire Camille Houde, de Montréal, chef conjoint du Bloc Populaire dans la présente campagne à Québec, a déclaré hier soir que si les Canadiens français suivaient les conseils d'une école d'idée "ultra-libérale" d'apprendre "l'anglais aussi tôt que possible... nous disparaîtrions comme Canadiens français".

La seconde école d'idée, celle du Bloc Populaire, veut que nous suivions plutôt "les coutumes de nos ancêtres", déclara-t-il. A Longueuil, M. Houde avait déclaré qu'il n'aurait pas qu'il y a beaucoup d'argent anglais dans la province de Québec — et je veux dire de Grande-Bretagne, pas de l'argent anglo-canadien — de distribuer notre butin le Bloc Populaire. Ils nous entraînent et veulent diviser Québec afin que cette province ne compte plus".

DEFI DE TREMBLAY
Valleyfield, 28 (P. C.) — William Tremblay, ancien ministre

du Travail de la province de Québec, de 1936 à 1939, a déclaré ici au cours d'une assemblée tenue en faveur d'Arthur Sullivan, candidat progressiste-conservateur dans Beauharnois-Laprairie, qu'il "défendait les députés canadiens-français de répéter dans les autres provinces certains discours qu'ils ont prononcés dans la province de Québec".

"Les libéraux sont tellement menteurs", déclara-t-il, que si ce n'était le fait que tout le monde sait que Notre-Seigneur a été tué par les Juifs, il y a 2,000 ans, certains prendraient que c'est de la faute à M. Bracken".

Parlant du Bloc Populaire, M. Tremblay déclara que ses partisans voulaient "balkaniser" le Canada.

ASSEMBLÉES DE DONAT LACROIX

M. Donat Lacroix, candidat libéral indépendant dans le comté de Charlevoix-Saguenay, nous informe qu'il a tenu récemment plusieurs assemblées, dans diverses paroisses de son comté. Le candidat a parlé des améliorations à apporter aux paroisses et a promis, s'il est élu, de "nettoyer les organisations politiques". M. Lacroix se rendra à Baie-Comeau cette semaine.

ASSEMBLÉES LIBÉRALES

Thetford-Mines, 28 (Spécial) — M. Jos. Lafontaine, candidat libéral dans Mégantic-Frontenac, a déclaré ici qu'il s'était opposé à la conscription et qu'il restait opposé à cette mesure. M. Lafontaine, qui a tenu hier trois assemblées dans son comté, était accompagné de l'hon. Valmore Bienvenue, ancien ministre des Pêcheries de la province de Québec, et de M. Jean-Marie Robit, N. P. Avant de parler à Thetford-Mines, M. Lafontaine s'était rendu à Garthby et à Disraeli.

La politique de M. King, déclara le candidat, a été remarquable aux points de vue économique et social. Il a signalé les bons effets du contrôle des prix et des lois sociales adoptées lors de la dernière session. Les allocations familiales de M. King, déclara-t-il, "sont les plus généreuses du monde entier". L'hon. M. Bienvenue déclara les indépendants qui ont honte de se présenter sous leurs véritables couleurs, ajoutant qu'un candidat, s'il appartient au parti conservateur, devrait braver l'admission son allégeance politique.

Mort de madame François Beaulieu

Jeudi le 24 courant est décédée à Rivière du Loup, dame Méthode Desjardins, épouse de feu François Beaulieu. Elle était âgée de 70 ans et 5 mois. Elle laisse dans le deuil, trois fils: Lorenzo, industriel, Lucien, marchand de chaussures et Paul-Emile, pharmacien, tous de Rivière du Loup; quatre filles: Mme veuve Thomas Gouette (Yvonne) de Rivière du Loup, Mme Chas. Desjardins (Mabel) de Rimouski, Mme Marie-Jeanne et Alice de Rivière du Loup; son gendre M. Chas. Desjardins, maître plâtrier, de Rimouski; ses belles-filles: Mmes Lorenzo (née Alberta Simard) et Paul-Emile Beaulieu, (née Marie Alice Marquis) ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Son service sera chanté mardi le 29 courant en l'église St-Frs-Xavier à 9 heures et trente et l'inhumation au cimetière St-Patrice. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Roland Ouellet élu président

M. Roland Ouellet, bachelier en arts et licencié en sciences commerciales, a été élu à la présidence générale du Cercle Cervantes pour le prochain exercice. Les élections



M. ROLAND OUELLET

ont eu lieu samedi au cours d'une réunion spéciale du bureau de direction.

Les autres officiers élus sont: le vice-président, docteur Henri Pichette; 2e vice-président, M. Jean Paul Béard; secrétaire, Mlle Madeleine Gastonguay; trésorier, M. Michel Motard; publiciste, M. Jacques Gauthier; aviseur-financier, M. Jean-Paul Guilmette; directeurs, Mmes Annette Portier, Cécile Laurin, M. Roch Vallin, Raymond Goulet et Marcel Doyet. Le docteur Pichette dirigera l'année prochaine la section culturelle tandis que M. Béard s'occupera de la section économique. M. Roch Vallin, licencié en Lettres, sera en charge de la bibliothèque et Mlle Portier dirigera le comité des réceptions. Le comité récréatif a été confié à M. Raymond Goulet.

Feu F.-X. Therrien

Au nombre des parents éplorés par la mort de M. F.-X. Therrien, à Québec, il convient d'ajouter le nom de ses sœurs, madame veuve Joseph Picard, de St-Jean, Ile d'Orléans et madame Alex. Sigouin, de Montréal.

Congrès jéciste

Chicoutimi, 28 (P. C.) — La convention diocésaine de la Jeunesse étudiante catholique a eu lieu ici hier.

Plusieurs milliers de jeunes gens et jeunes filles ont pris part à la réunion, qui a été marquée d'une messe pontificale et d'une parade.

TISSUS ROBINTEX
Ils sont encore rares, mais cela vaut la peine d'attendre.
DEMANDEZ LES CHEZ VOTRE TAILLEUR
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Dr H.-A. HOULE
Chirurgien-Dentiste
Jour — 76, rue St-Joseph
Soir — 550, Ch. Ste-Foy
QUÉBEC
Tél.: Jour 2-3002 Soir 5577

CHRONIQUE de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

12.00 CBF-CBC-Nouvelles
12.00 CBF-CBC-Avec un grain de sel par M. Lehoucq
12.15 CBF-CBC-Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.30 CBF-CBC-Grande Soirée
12.30 CBF-CBC-Le Revue rural: concert et causerie de M. Louis de G. Fortin
Sujet: "Les Conseils agricoles de la semaine"
1.00 CBF-CBC-CBC-Rue principale
1.15 CBF-CBC-The Happy Gang
1.30 CBF-CBC-Le menuier qui chante
1.45 CBF-CBC-Les Lippmannaires
2.00 CBF-CBC-Concert de musique polonaise
2.15 CBF-CBC-Musique légère
2.30 CBF-CBC-Musique légère avec Léon La-Charité
2.30 CBF-CBC-CBC-La femme aujourd'hui. Le compte des consommateurs. Causerie de Mme P. Parizeau
3.30 CBF-CBC-Actualités Hollywood
4.30 CBF-CBC-Les chefs-d'œuvre de la musique
4.45 CBF-CBC-Programme musical
4.50 CBF-CBC-Aujourd'hui dans l'histoire de la musique
4.55 CBF-CBC-Réclame: Ernest Berry, bariton
5.00 CBF-CBC-Musique de chambre
5.30 CBF-CBC-Musique de chambre
6.00 CBF-CBC-Radio-Canada, ce soir
6.00 CBF-CBC-Vie de famille
6.15 CBF-CBC-Radio-Journal français
6.15 CBF-CBC-Chronique sportive de Charles Mayer, lui par J.-M. Bailly
6.30 WABC-Sally Moore, contralto
6.30 CBF-CBC-Variétés musicales
7.00 CBF-CBC-Réclame: son et son poète, Roman de Henri Guignon
7.00 CBF-CBC-Le forum des sports
7.00 CBF-CBC-Concert d'orchestre
7.00 WABC-The Jack Kirkwood Show
7.15 CBF-CBC-Réclame: les peintures de la Chanson
7.30 CBF-CBC-Moi j'ai dit ça
7.45 CBF-CBC-La fièvre du Commande
8.00 CBF-CBC-La chronique parlementaire
8.00 CBF-CBC-Les Amours de T. J. J.
8.00 CBF-CBC-Club musical avec M. Michel Motard
8.30 CBF-CBC-Le café-concert Kraft
8.30 WABC-Georges Burns and Grace Allen
8.30 CBF-CBC-L'heure de la rive Sud
8.30 CBF-CBC-François Rozel, diseur
8.30 CBF-CBC-Radio-théâtre anglais
9.00 CBF-CBC-CBC-Lubka Kolesna
9.00 CBF-CBC-Réclame: "Aerial Strains", relais de Toronto
9.00 WABC-Pigeon vole
9.15 CBF-CBC-Causette politique du soir
9.30 CBF-CBC-Vers le progrès
9.30 CBF-CBC-Les masses populaires: causerie de M. Beaudoin et Chapelier
Sujet: "La composition typographique"
10.00 CBF-CBC-Musique de danse
11.15 CBF-CBC-Chansons de Jean Brooks
11.30 CBF-CBC-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Programme Preview
9.00-Nouvelles
10.45-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

Ecoutez, demain

MARDI, 29 MAI
8.00 CBF-CBC-Nouvelles
8.15 CBF-CBC-Elevation matutinales
8.30 CBF-CBC-Les classiques de la musique
9.30 CBF-CBC-Les chansons que vous aimez
9.30 CBF-CBC-Sans tambour ni trompette
10.00 CBF-CBC-Sur nos ondes
10.15 CBF-CBC-Bonjour madame, avec André Sarrail
10.15 CBF-CBC-Courrier-Confidences, avec Reine Desramant
10.30 CBF-CBC-Radio-Journal
10.30 CBF-CBC-Musique hawaïenne
10.30 CBF-CBC-Vie de famille
10.45 CBF-CBC-Pour les dames
11.00 CBF-CBC-Grande Soirée
11.15 CBF-CBC-Musique légère
11.30 CBF-CBC-Variétés musicales
12.00 CBF-CBC-Félicités du midi
12.00 CBF-CBC-Les nouvelles du midi
12.15 CBF-CBC-Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.30 CBF-CBC-Le Revue rural: concert et causerie de M. Louis de G. Fortin
Sujet: "Les Conseils agricoles de la semaine"
1.30 CBF-CBC-Rue principale
1.30 CBF-CBC-Vers le soleil, Tante Lucie
1.30 CBF-CBC-Le menuier qui chante
1.45 CBF-CBC-Les Lippmannaires
2.00 CBF-CBC-Colette et Roland
2.00 CBF-CBC-Musique légère
2.30 CBF-CBC-Musique légère avec Léon La-Charité
2.30 CBF-CBC-La femme aujourd'hui. Bulletin de nouvelles féminines
3.30 CBF-CBC-Les chefs-d'œuvre de la musique
4.30 CBF-CBC-Aujourd'hui dans l'histoire de la musique
4.45 CBF-CBC-Réclame: les peintures de la Chanson
4.50 CBF-CBC-Programme musical
4.55 CBF-CBC-Réclame: son et son poète, Roman de Henri Guignon
5.00 CBF-CBC-Musique de chambre
5.30 CBF-CBC-Musique de chambre
6.00 CBF-CBC-Radio-Canada, ce soir
6.00 CBF-CBC-Vie de famille
6.15 CBF-CBC-Radio-Journal français
6.15 CBF-CBC-Chronique sportive de Charles Mayer, lui par J.-M. Bailly
6.30 WABC-Sally Moore, contralto
6.30 CBF-CBC-Variétés musicales
7.00 CBF-CBC-Réclame: son et son poète, Roman de Henri Guignon
7.00 CBF-CBC-Le forum des sports
7.00 CBF-CBC-Concert d'orchestre
7.00 WABC-The Jack Kirkwood Show
7.15 CBF-CBC-Réclame: les peintures de la Chanson
7.30 CBF-CBC-Moi j'ai dit ça
7.45 CBF-CBC-La fièvre du Commande
8.00 CBF-CBC-La chronique parlementaire
8.00 CBF-CBC-Les Amours de T. J. J.
8.00 CBF-CBC-Club musical avec M. Michel Motard
8.30 CBF-CBC-Le café-concert Kraft
8.30 WABC-Georges Burns and Grace Allen
8.30 CBF-CBC-L'heure de la rive Sud
8.30 CBF-CBC-François Rozel, diseur
8.30 CBF-CBC-Radio-théâtre anglais
9.00 CBF-CBC-CBC-Lubka Kolesna
9.00 CBF-CBC-Réclame: "Aerial Strains", relais de Toronto
9.00 WABC-Pigeon vole
9.15 CBF-CBC-Causette politique du soir
9.30 CBF-CBC-Vers le progrès
9.30 CBF-CBC-Les masses populaires: causerie de M. Beaudoin et Chapelier
Sujet: "La composition typographique"
10.00 CBF-CBC-Musique de danse
11.15 CBF-CBC-Chansons de Jean Brooks
11.30 CBF-CBC-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Programme Preview
9.00-Nouvelles
10.45-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

11.30-Horaires
6.00-Nouvelles
9.00-Nouvelles

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

DANS NOS THEATRES

Au Cartier



Ray Milland et Barbara Britton dans une scène du film "Till We Meet Again" histoire du mouvement de résistance française, actuellement à l'écran jusqu'à mardi soir.

Au Capitol



Margaret O'Brien joue aux côtés de Jose Hurlburt dans "MUSIC FOR MILLIONS" dont les dernières représentations ont lieu aujourd'hui.

Au Rialto



Jeanette MacDonald dans le film musical "Bitter Sweet" avec Nelson Eddy, actuellement à l'écran.

CINÉMA de PARIS



Marguerite Moreno et Armand Bernard dans "Ma tante dictateur" en programme double avec Annabella et Bernard Lancret.

Victoria



Hedy Lamarr dans "Experiment Perilous" avec George Brent et Paul Lukas.

"NEVADA"



Jeanette MacDonald et Nelson Eddy dans "Bitter Sweet" avec Nelson Eddy.

EMPIRE



Paul Muni et Norma Oberon dans "A Song to Remember" en Technicolor.

IMPERIAL



George Raft et Ann Sheridan dans "The Ghost Catchers" avec Olsen et Johnson.

CLASSIC



Michael O'Shea et Anne Shirley dans "Une femme dangereuse" dialogues entièrement français.

"MAN FROM FRISCO"

Horaires des cinémas

CAPITOL Représentations complètes
Aujourd'hui 2.00 et 2.30 à 8.30 et 8.30
Musique pour Millions (111 min.) à 2.30 et 8.30
Till We Meet Again, 3.00, 6.25, 9.30 hrs. Laura, 1.10, 4.40, 8.05 hrs. Nouvelles, 2.30 à 8.30 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30.
CARTIER — Till We Meet Again, 3.00, 6.25, 9.30 hrs. Laura, 1.10, 4.40, 8.05 hrs. Nouvelles, 2.30 à 8.30 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30.
CANADIAN — Les Aux Dames, 1.00, 4.34, 8.04 hrs. Les Dames, 1.00, 4.34, 8.04 hrs. Reportages, 4.16, 7.51 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
CAMBAI — Une Femme Dangereuse, 2.45, 5.50, 7.50, 9.35 hrs, ainsi que vignes courts.
EMPIRE — A Song to Remember, 1.37, 4.07, 6.37, 9.07 hrs. Clubs Calling, 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 hrs. Adorable Kitty, 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 hrs. Blue Nose Schinner, 1.16, 4.46, 8.16, 8.46 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
CINÉMA DE PARIS — Ma Tante Dictateur, 12.30, 3.55, 6.30, 9.55 hrs. La Citadelle du Silence, 2.25, 8.25 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs.
CLASSIC — This is the Life, 1.00, 4.30, 8.00, 10.30 hrs. Man's Best Friend (cartoon), 2.25, 8.25 hrs. Man From Frisco, 2.35, 8.30, 8.35 hrs.
FRANCAIS — Yanki Abay, 1.00, 7.00 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
IMPERIAL — The Ghost Catchers, 1.00, 3.50, 7.00, 9.54 hrs. Sultes courts, 2.00, 3.30, 6.00, 8.30 hrs. Adorable Kitty, 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 hrs. Blue Nose Schinner, 1.16, 4.46, 8.16, 8.46 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
RIALTO — Three Men in White, 1.40, 4.10, 10.00 hrs. Bitter Sweet, 3.20, 8.20 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
VICTORIA — Experiment Perilous, 2.15, 4.35, 7.27, 10.10 hrs. Nevada, 1.00, 4.30, 8.00 hrs. Nouvelles, 2.30, 6.25, 8.55 hrs. Continué tous les jours de 1.00 à 1.30 hrs.
CINÉMA DE LEVISO — Moonlight in Vermont, 7.00, 9.50 hrs. Nouvelles, 8.00 hrs. Cartons, 8.10 hrs. Tourbillon de Paris, 8.20 hrs.
ACADÉMIE DE MUSIQUE — The Tiger Woman, 11.00, 1.00, 4.00, 7.00 hrs. Reportage français, 7.20 hrs. Tumbling Tumbleweeds, 7.30 hrs. Smilin' Through, 8.25 hrs.
THEATRE CANADA — Song of the Saddle, 7.00, 10.00 hrs. Nouvelles, 8.00 hrs. Sultes courts, 8.10 hrs. Woman in the Window, 8.20 hrs.

Au Cartier
Ray Milland et Barbara Britton dans une scène du film "Till We Meet Again" histoire du mouvement de résistance française, actuellement à l'écran jusqu'à mardi soir.

Au Capitol
Margaret O'Brien joue aux côtés de Jose Hurlburt dans "MUSIC FOR MILLIONS" dont les dernières représentations ont lieu aujourd'hui.

Au Rialto
Jeanette MacDonald dans le film musical "Bitter Sweet" avec Nelson Eddy, actuellement à l'écran.

CINÉMA de PARIS
Marguerite Moreno et Armand Bernard dans "Ma tante dictateur" en programme double avec Annabella et Bernard Lancret.

Victoria

(Suite de la page 11)
NON CLASSIFIÉES
TERRE A GAZON,
TERRASSEMENT
AMENAGEONS
PARC
ET
LOT PRIVÉ
LOCATION DE MACHINERIES
ADRIEN ASSELIN
112 Ave des Oblats tél. 3-4077
LBB-115H-U9299

Patates No 1
A vendre en gros seulement
ATTENTION
Payons argent comptant aux
marchands de la campagne pour la
vente de vos patates. Communiquez
avec

Adolphe Robert
Marché St-Roch, local 8
Tél. : 2-5694 — soir 3-2265
HEE-115H-U9302

**Un hommage au
Saint-Sacrement**

Les paroissiens de St-Charles-
Garnier se joindront à ceux de St-
Sacrement dans un hommage au
Saint-Sacrement le jour même de
la Fête-Dieu jeudi prochain. M.
l'abbé Alphonse Morel, curé de St-
Charles-Garnier, portera le Saint-
Sacrement dans la procession. Le
parcours de la procession couvrira
une partie des deux paroisses. Le
défilé passera en effet par l'avenue
Holland, le chemin St-Louis, l'avenue
de Montigny, la rue St-Cyrille,
l'avenue Marguerite-Bourgeois et le
chemin Ste-Foy. Le reposoir sera
érigé chez M. Charles-Auguste Goulet,
au coin de St-Cyrille et Margue-
rite-Bourgeois. Un triduum s'est ou-
vert hier soir pour préparer la fête.
M. l'abbé Paul-Emile Crepeau, en
est le président. Le R. Père Vic-
tor Leclerc, O.M.I., prêchera une
heure d'adoration nocturne mercre-
di soir, à 11 heures 30. Jeudi matin,
M. l'abbé Edgar Lemay célébrera
une messe solennelle à l'occasion de
son jubilé d'argent sacerdotal.

Projet mexicain
Mexico, 28. (P.A.) — Un groupe
de capitalistes mexicains ont ex-
primé leur intention de construire
un moulin de pulpe et papier au
coût de 10,000,000 au Mexique, a
dit samedi Emilio Gutierrez Roldan,
directeur du ministère des Forêts.
Il a dit que le moulin serait cons-
truit à Atencuillo, dans l'état de
Jalisco, dans le sud-ouest du Mexi-
que, sur le Pacifique.

Hopkins chez Staline
Moscou, 28. (Reuter) M. Harry
Hopkins, envoyé spécial du prési-
dent Truman à Moscou, a conféré
hier avec le maréchal Staline au
Kremlin. L'entrevue dura une heure
et demie.

Telephone 2-1060
DENTISTE
Dr J.-E. LaForest,
Chirurgien-Dentiste
76, rue ST-JOSEPH Québec

ÉCOUTEZ CE SOIR
Poste C. H. R. C.
QUÉBEC
de 9 hres à 9 hres 30
L'Hon. Oscar BROUIN
Candidat indépendant
dans **MATAPÉDIA - MATANE**

*** LE CHOCOLAT**
EST LE PREMIER CHOIX

Q'EST-CE qui dis-
paraît en premier
d'une assiette de petits
gâteaux? Quels sont les
petits fours que préfèrent
ceux qui sont dans les
Forces Armées? Ceux au
chocolat, naturellement!
Assurez-vous que ce que
vous faites ait bien le vrai
goût de chocolat — em-
ployez du Chocolat Baker
pour avoir la vraie saveur
de chocolat, riche et dé-
licieuse, que tout le mon-
de aime!

Essayez ces 'BROWNIES' qui se gardent bien
1/2 tasse de farine tamisée
1/2 tasse de sucre
1/2 tasse de cacao
1/2 tasse de beurre (ou
huile) (à la place du
beurre, de préférence)
2 carrés de Chocolat Baker
non sucré
1 tasse de sucre
2 oeufs, bien battus
1 tasse de thé de vanille
1 cuillerée à thé de vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez-la,
ajoutez-y la poudre à pâte et le sel, et
tamisez de nouveau. Faites fondre le
chocolat au-dessus d'eau
bouillante. Battez le sucre petit à petit
dans les oeufs, ajoutez le mélange de
chocolat, et mélangez bien. Mélangez-y
la farine, puis les oeufs et la vanille. Versez
dans un moule graissé, de 8 x 8 x 2 pouces,
et faites cuire environ 35 minutes à four
modéré (350° F.). Pendant que le gâteau
est encore chaud, coupez-le en rectangles
et laissez refroidir sur une grille. Recette
pour 2 douzaines.

Faites-vous une Réputation!
Soyez un véritable cordon-bleu! Faites tous vos mets au chocolat avec
du Chocolat Baker — le premier choix depuis des générations. Le
Baker a une saveur véritable parce qu'il est tout chocolat pur — rien
d'ajouté, rien d'enlevé.

**CHOCOLAT
* BAKER'S**

CHIFFRE Un Produit de General Foods

**La résistance japonaise semble
fléchir sur le front d'Okinawa**
Manille, 28. (P.C.) — Certains dé-
veloppements sur le front d'Okinawa,
dans les îles Riou-Kiou, font
croire aujourd'hui que la résistance
japonaise commence à faiblir, et
Radio-Tokio a dit que des bom-
bardiers B-29 et des avions de chasse
avaient exécuté de nouvelles at-
taques sur les îles du Japon.
Si les Japonais ne commencent
pas à fléchir sur l'île d'Okinawa, ils
se préparent à changer de tactiques
après avoir habilement et farouche-
ment défendu pendant deux mois
cette île située à 325 milles du Japon.

**La question du droit de veto est
la seule qui reste à régler**

San Francisco, 28. (P.A.) — Les
délégués à la conférence des Na-
tions unies n'ont plus aujourd'hui
qu'une seule grande question à ré-
gler, celle du droit de veto que les
grandes puissances veulent se ré-
server pour contrôler le Conseil de
sécurité et tout le mécanisme des-
tiné à préserver la paix.
Les chefs des délégations britan-
nique, américaine, russe et chinoise
ont passé toute la fin de semaine
à préparer une déclaration de 12 à
15 paragraphes. Cette déclara-
tion a pour objet d'expliquer aux
petites nations de quelle manière
exactement jouera le droit de veto,
afin de leur donner l'assurance
que les grandes puissances n'en
abuseront pas et qu'il n'empêchera
pas une petite nation lésée ou me-
nacée d'en appeler au Conseil.
Plusieurs petites nations n'aiment
pas que chacune des grandes
puissances ait un droit de veto.
Théoriquement, leur opposition
pourrait faire échouer la conféren-
ce, mais personne ne s'attend à un
résultat semblable.
La délégation canadienne est avec
la majorité sur ce point, mais elle
espère que les cinq présenteront
une déclaration qui donnera satis-
faction à la majorité et préviendra
un vote qui pourrait mettre les
Cinq en minorité.
Un amendement peu remarqué qui
a été approuvé par un comité de
la conférence permettra de réunir
en conférence des chefs des états-
majors. Cet amendement dit: "Il
devrait y avoir des réunions pé-
riodiques auxquelles chaque état
membre du Conseil de sécurité
pourrait, s'il le désire, être repré-
sente par un membre de son gou-
vernement ou tout autre repré-
senteant spécial".

Restrictions levées
Ottawa, 28. (P.C.) — La limite de
35 milles imposée pour le camion-
nage est abolie et un certain nom-
bre d'autres restrictions sur la li-
raison par camion en gros et au
détail sont maintenant levées, ont
annoncé hier dans une déclaration
conjointe le ministre des Munitions,
l'hon. C.-D. Howe, et le ministre des
Finances, l'hon. J.-L. Flaherty. M. Howe
a souligné cependant que le ration-
nement de l'essence pour les cam-
ions est toujours en vigueur, mais
que l'abolition de la limite de 35
milles rendra plus flexible le cam-
ionnage, suivant le millage im-
posé par le rationnement de l'essence.

Le travail féminin
Ottawa, 28. (P.C.) — M. Arthur
MacNamara, directeur du Service
sélectif national, a annoncé ici
qu'une enquête sera tenue dans les
principaux centres industriels pour
lesquels les femmes peuvent être
entraînées. L'enquête devra être
terminée avant le premier juillet.
Celle-ci fut recommandée par M.
L.-E. Weston et Mme Rex Eaton,
directeurs conjoints du service sé-
lectif.

Cabinet français remanié
Paris, 28. (P.A.) — Le général de
Gaulle aurait décidé de remanier
son cabinet avant de partir pour
Washington où il doit rendre visite
au président Truman. Le général
de Gaulle, à la suite des élections
municipales, donnerait deux por-
tefeuilles aux socialistes et deux au-
tres aux communistes.

Un million de rapatriés
Paris, 28. (P.A.) — Plus de 1,000,
000 de personnes chassées de leurs
pays en Europe occidentale ont été
rapatriées par des agences de l'ar-
mée alliée, a annoncé hier le G. Q.
allié. De ce nombre il y eut 834,
307 Français, 145,207 Belges, 39,600
Hollandais et 2,713 Luxembourgeois.
On estime que 2,800,000 personnes
déplacées, venant principalement de
l'Europe orientale, sont encore en
territoire allemand régi par le G.
Q. G., mais ces gens sont rapatriés
sur un rythme constamment accé-
léré.

En Birmanie
Q. G. avancé, en Birmanie, 28.
(Reuter) — Un communiqué du
commandement du sud-est de l'A-
sie annonce aujourd'hui que les
troupes de la 14e armée britannique
attaquent des détachements de for-
ces japonaises laissées par l'ennemi
pour résister à l'ouest de l'Iraouadi,
dans un effort pour couvrir la
retraite du gros des forces japo-
naises sur la rive orientale du fleuve.

Himmler inhumé
Lüneburg, 28. (P.A.) — Le cadavre
de Himmler a été jeté dans une
fosse, dans une forêt proche d'ici.
On l'avait enveloppé dans une cou-
verture grise de l'armée anglaise et
des médecins ont pris le cerveau de
cet énergumène pour l'examiner au
point de vue scientifique.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les forces armées
votent aujourd'hui**
Ottawa, 28. (P.C.) — Les mem-
bres des forces armées du Canada
de par le monde ont commencé
aujourd'hui à enregistrer leur vote,
pour l'élection d'un nouveau gou-
vernement fédéral. Le vote se
poursuivra jusqu'à 9 heures le soir
du 9 juin et quelque 760,000 sol-
dats, marins et aviateurs ont droit
de vote.

Allemands surveillés
Madrid, 28. (P.A.) — Les Alle-
mands ici qui n'ont pas de permis
de résidence ou de titre diplomatique
faisaient la queue aujourd'hui
devant le conseil d'administration
générale de la police afin d'obtenir
des documents semblables à ceux
qu'on a exigés des réfugiés anti-
nazis échoués en Espagne depuis
le commencement de la guerre.

**Ordinations à
Tr.-Rivières**
Trois-Rivières, 28. (D.N.C.) — Les
abbés Robert Caron, de Louiseville,
Albani Melançon, du Cap-de-Made-
leine, ont été ordonnés prêtres sa-
medì à la cathédrale par S. Exc.
Mgr A. O. Comtois, évêque des
Trois-Rivières.

**Le Queen Elizabeth
rudement secoué**
Londres, 28. (P.C.) — Le Daily
Mail raconte que le paquebot géant
Queen Elizabeth l'échappa belle en
avril 1944 quand une énorme vague
se abattit sur lui au cours d'une
tempête. Des éponilles d'acier pite-
reusement sous le choc, mais le navire se
redressa et continua sa route.

En Birmanie
Q. G. avancé, en Birmanie, 28.
(Reuter) — Un communiqué du
commandement du sud-est de l'A-
sie annonce aujourd'hui que les
troupes de la 14e armée britannique
attaquent des détachements de for-
ces japonaises laissées par l'ennemi
pour résister à l'ouest de l'Iraouadi,
dans un effort pour couvrir la
retraite du gros des forces japo-
naises sur la rive orientale du fleuve.

Hoover chez Truman
Washington, 28. (P.A.) — Le
président Truman s'est entretenu
pendant presque une heure avec
l'ancien président Herbert Hoover
pour discuter des besoins de l'Euro-
pe en secours. Le président a
invité MM. Thomas E. Dewey,
Alfred Landon, anciens candidats
républicains à la présidence, à se
rendre à la Maison Blanche en
n'importe quel temps pour discuter
avec lui des affaires nationales et
internationales.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Bergen est remis
aux Norvégiens**
Londres, 28. (Reuter) — La base
navale de Bergen, une des plus im-
portantes bases de sous-marins
nazies, a été remise officiellement
aux Norvégiens aujourd'hui, a rap-
porté la radio norvégienne. Les na-
vires de guerre présentement dans
le port de Bergen seront transformés
pour servir comme navires
marchands.

**Degrelle reste
en Espagne**
Bruxelles, 28. (P.A.) — Des rap-
ports non officiels circulaient au-
jourd'hui voulant que l'Espagne ait
refusé de livrer Léon Degrelle, le
Quisling belge. Les officiels res-
tentent silencieux mais on croit que
le gouvernement Franco a commu-
nié une décision à cet effet. De-
grelle arriva en Espagne par avion
alors que l'Allemagne s'effondrait.

**Les forces armées
votent aujourd'hui**
Ottawa, 28. (P.C.) — Les mem-
bres des forces armées du Canada
de par le monde ont commencé
aujourd'hui à enregistrer leur vote,
pour l'élection d'un nouveau gou-
vernement fédéral. Le vote se
poursuivra jusqu'à 9 heures le soir
du 9 juin et quelque 760,000 sol-
dats, marins et aviateurs ont droit
de vote.

Allemands surveillés
Madrid, 28. (P.A.) — Les Alle-
mands ici qui n'ont pas de permis
de résidence ou de titre diplomatique
faisaient la queue aujourd'hui
devant le conseil d'administration
générale de la police afin d'obtenir
des documents semblables à ceux
qu'on a exigés des réfugiés anti-
nazis échoués en Espagne depuis
le commencement de la guerre.

**Ordinations à
Tr.-Rivières**
Trois-Rivières, 28. (D.N.C.) — Les
abbés Robert Caron, de Louiseville,
Albani Melançon, du Cap-de-Made-
leine, ont été ordonnés prêtres sa-
medì à la cathédrale par S. Exc.
Mgr A. O. Comtois, évêque des
Trois-Rivières.

**Le Queen Elizabeth
rudement secoué**
Londres, 28. (P.C.) — Le Daily
Mail raconte que le paquebot géant
Queen Elizabeth l'échappa belle en
avril 1944 quand une énorme vague
se abattit sur lui au cours d'une
tempête. Des éponilles d'acier pite-
reusement sous le choc, mais le navire se
redressa et continua sa route.

En Birmanie
Q. G. avancé, en Birmanie, 28.
(Reuter) — Un communiqué du
commandement du sud-est de l'A-
sie annonce aujourd'hui que les
troupes de la 14e armée britannique
attaquent des détachements de for-
ces japonaises laissées par l'ennemi
pour résister à l'ouest de l'Iraouadi,
dans un effort pour couvrir la
retraite du gros des forces japo-
naises sur la rive orientale du fleuve.

Hoover chez Truman
Washington, 28. (P.A.) — Le
président Truman s'est entretenu
pendant presque une heure avec
l'ancien président Herbert Hoover
pour discuter des besoins de l'Euro-
pe en secours. Le président a
invité MM. Thomas E. Dewey,
Alfred Landon, anciens candidats
républicains à la présidence, à se
rendre à la Maison Blanche en
n'importe quel temps pour discuter
avec lui des affaires nationales et
internationales.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
chefs du gouvernement", a-t-il dit à
Woodford.
Pendant que M. Churchill visitait
son comité, deux autres conservateurs
en vue, lord Beaverbrook, lord of
Seaou privé, et L.-S. Amery, secré-
taire pour les Indes, ont lancé leur
campagne. Sir William Beveridge,
un libéral en vue, a aussi prononcé
un discours samedi. Le parti tra-
vaille, qui a terminé sa conféren-
ce samedi, n'a encore envoyé aucun
homme d'importance en campagne.
"Le monde se trouve dans une
terrible situation et je devrais, dans
les jours à venir, consacrer une bon-
ne partie de mon temps aux affai-
res mondiales", a dit M. Churchill à
Woodford, ajoutant que son épouse,
advenant une conférence du Big
Three, le remplacera dans son com-
ité où son élection n'est pas encore
contestée. "Nous l'appuierons, Win-
nie", cria quelqu'un dans la foule,
lorsque M. Churchill se pencha, en
disant ces mots, vers son épouse qui
était assise près de lui dans une
automobile ouverte.
M. Churchill a fait remarquer à
ses assemblées qu'il n'entreprendait
rien qu'il ne faisait simplement une
visite à ses vieux amis de son comité.
Rapportant au peuple qu'il reste en-
core une guerre à terminer, M. Churchill
a déclaré que "nous avons promis de
participer à finir cette guerre et
nous ne ferons avec nos bons et
puissants alliés, les États-Unis, des
applaudissements et une ovation ac-
cueillant cette déclaration.

**Les ministres travail-
listes ont quitté leurs
fonctions**
(Suite de la 1ère page)
elections ne doivent pas retarder
même d'un jour la réunion des
ch

Le bâtonnier général

A l'unanimité des voix, l'honorable Antoine Talbot a été élu bâtonnier général du barreau de la province. C'est une distinction à laquelle M. Talbot était en droit de s'attendre, avec ses amis, mais qui causera surtout une vive satisfaction à ses confrères et admirateurs de la région du Saguenay. Sauf erreur, c'est la première fois qu'un tel honneur est conféré à un avocat de Chicoutimi. Le Soleil en est heureux à plus d'un titre. Le nouveau bâtonnier général n'a-t-il pas été journaliste, à l'époque où il cherchait sa voie à l'université? Ses anciens confrères ne l'ont pas oublié. Ils savent aussi reconnaître que M. Talbot est en tout point digne des succès de sa double carrière d'homme de loi et d'homme public. C'est un gentleman qui fait honneur à la nationalité canadienne-française. Qu'il veuille bien accepter les félicitations d'un journal toujours intéressé à suivre et à noter les incidents heureux de sa vie!

Poire et sel

La fumée augmente.
Drew s'en défend mal.
Le Pape prêche d'exemple.
John Bull envahit partout.
Les bandits perdent leur butin.
Les fonds secrets passent vite.
Québec s'enlaidit en vieillissant.
Staline reçoit mieux qu'il n'envoie.
La canaille a des protecteurs, sans cela elle perdrait toute assurance.
Les Levantins ne comprennent pas tout l'intérêt qu'on leur porte.
Une éclipse de Churchill plongerait l'Angleterre dans les ténèbres.
Si Franco était franc la France ne le traiterait pas comme un coquin.
Le peuple a mauvaise humeur lorsqu'on fait de la peine à la bonne bière.
Les clients du marché noir ne manquent de rien au temps de la prohibition.
La porte fermée n'empêche point certains produits américains d'entrer au Japon.
Quand la nouvelle sera connue "officiellement", on redoute une crise ministérielle.
L'Ecole des Frères a formé plus de millionnaires que l'Université, mais cette dernière a la sagesse comme fiche de consolation.

Musée d'horreurs

Les soldats alliés qui ont conquis l'Allemagne ont pu constater que ce pays était un vaste musée des horreurs, un macabre "jardin des supplices". Devant les charrettes pleines de cadavres, les fosses entr'ouvertes, les gigantesques fours crématoires, les visages torturés, les figures torques par la douleur, ils ont bien vu qu'ils s'étaient battus pour autre chose que des bobards de la propagande. Les récits des correspondants invités par le général Eisenhower, les photos et les films, convainquent les civils qui ne furent pas témoins de ces spectacles. Malgré les sentiments que ces crimes inspirent, il convient de se rappeler que cet acharnement de l'ennemi à mépriser la dignité de la personne humaine est mal en soi, n'est pas mal uniquement du fait que des Allemands en furent coupables.

Progrès médicaux

Les savants français et anglais rivalisent d'ardeur dans leurs recherches et leurs découvertes. Ces derniers viennent de guérir un nouveau-né d'une maladie jusqu'ici incurable, en renouvelant son sang. Sa mère avait donné naissance à trois autres enfants qui n'avaient pas survécu. Six semaines après sa guérison, le quatrième enfant pesait dix livres et un quart et faisait des progrès d'une manière normale. Quant aux Français, le Dr Chorine, de l'Institut Pasteur, a découvert un nouveau traitement de la tuberculose en étudiant la lèvre du rat. Il avait observé des analogies entre les microbes de la lèvre et de la tuberculose. La guerre n'a pas beaucoup entravé les recherches des savants français et anglais, comme on le voit. C'est que la recherche scientifique, en Europe, n'est pas considérée comme un luxe.

Gazette rimée

Nenni

C'est le nom peu sympathique d'un bonhomme italien, qui fait dans la politique du drame cornélien.
Il est très photogénique, surtout pour le négatif, mais l'empire britannique le trouve trop objectif.
D'esprit machiavélique, il prononce des discours qui n'ont rien de catholique, du moins de l'avis des cours.
John Bull, qui les communique à des rhéteurs éperonnés, craint leur effet canonique sur les peuples décaisés.
A la fin d'un pique-nique ou Nenni fut peroré, à la prochaine clinique on voulut l'incarcérer.
Mais la gent diplomatique ayant consulté Moscou, un message pathétique sauva le chef et le cou.
Et sur un air ironique depuis on chante à Milan: "Nenni veut dire bernique... C'est-y pas équipollent!"
Le rimailleur.

M. Ant. Talbot élu, bâtonnier

Montréal, 28. — (PC) — Le ministre de la Voirie, l'hon. Antoine Talbot, a été élu samedi bâtonnier de l'Association du Barreau de Québec. Il succède à M. Antonio Perrault.

Le fromage Cheddar

Ottawa, 28. — (PC) — L'Office des produits agricoles a publié hier une ordonnance exigeant qu'après le 1er juin tout le fromage Cheddar produit dans l'Ontario et le Québec soit un fromage gras, blanc et non ciré et qu'il ne soit vendu que pour exportation au ministère anglais des Vivres par l'intermédiaire d'exportateurs sous permis de l'Office.

AVIS DIVERS

Chanteurs de St-Jean Bosco: — Concert annuel des "Petits Chanteurs" de l'Institut St-Jean-Bosco, ce soir, à 8 heures 30, au Palais Montcalm.
Club Kinamen: — Dernier dîner de la saison du club Kinamen de Québec, ce soir à 8 heures 30, à l'hôtel St-Louis. Conférence de M. A.-C. Picard sur l'industrie du tabac. Les dames sont invitées.
St-Marcus Canadiens: — Bénédiction d'une statue de la sainte Vierge par M. le curé Leberge, ce soir à 7 heures 30, dans le parterre de l'église. Sermon par M. l'abbé Paradis.

Trois paroisses de Bellechasse accueillent Ls-Philippe Picard

St-Michel de Bellechasse, 28. (De notre envoyé spécial) — Me Louis-Philippe Picard, C. R., député de Bellechasse aux Communes dans le dernier Parlement et candidat libéral dans la présente élection, a été accueilli dans trois paroisses de son comté hier. M. Picard a parlé aux électeurs de St-Gervais après la grande messe hier matin. Dans l'après-midi, il a tenu un autre rassemblement à St-Michel. Puis il a couronné la journée par une assemblée à Beaufort.

L'hon. Valmore Bienvenue, C. R., député du comté à la Législature provinciale et ancien ministre de la Chasse et des Pêcheries, mais bien plutôt à votre intelligence et à votre bon sens. Me Picard s'est appliqué à démontrer que le parti libéral est celui qui a le mieux administré le pays dans le passé et celui qui offre le plus de garanties pour l'avenir. King a dirigé la barque nationale à travers les écueils au cours de la guerre, dit-il, et aujourd'hui, le navire continue à marcher vers le progrès.

Parlant des adversaires du parti libéral, Me Picard déclare que le Bloc Populaire ne représente qu'une infime minorité et qu'il ne représente pas les aspirations du peuple canadien. Pour jouer un rôle pleinement efficace, dit-il, les Canadiens français doivent agir en parfaite union avec leurs compatriotes de langue anglaise. Il leur faut se rallier à un groupement qui couvre le Canada tout entier. Puis Me Picard signale les dangers de l'isolationnisme pour la province de Québec.

Me Picard dénonce ensuite l'attitude de M. Bracken et de ses candidats (Suite à la page 5, 1ère col.)

Me Picard dénonce ensuite l'attitude de M. Bracken et de ses candidats (Suite à la page 5, 1ère col.)

J.-A. SANFACON & FILS
Entrepreneurs-Polisseurs
Travail rapide et soigné.
Demandez nos prix.
13, Ave Joffre Tél.: 3-3479

Confiez votre RADIO défectueuse en toute sécurité à
GAUCHER RADIO SERVICE Enr.
L'un des départements de service les plus réputés de la province
114 de la Couronne Tél.: 3-5890

Écoutez,
Ce soir Me WILLIAM MORIN
C. R.
Député provincial de Québec-centre
au poste **CHRC**
de 7 h. 45 à 8 h.

Écoutez
LUNDI LE 28 MAI Me H.-P. DROUIN
(C. R.)
Député provincial de Québec-Est
au poste **CKCV**
de 6 h. 45 à 7 h.

ÉCOUTEZ
lundi le 28 mai JEAN LESAGE
candidat libéral de MONTMAGNY-L'ISLET
Au poste **CHRC**
de 8 h. 15 à 8 h. 30

Écoutez—Ce soir—Poste CKCV
7 h. 45 à 8 h.
Causerie en faveur de NOËL DORION
Candidat indépendant dans Québec-Est
par
VALMONT MORENCY
Secrétaire de la Jeunesse Libérale de Québec-Est

MONTMAGNY-L'ISLET
JEAN LESAGE
Candidat libéral
Grande assemblée, ce soir à 8 h.
À MONTMAGNY
à la salle "Le Bûcheron"
Accompagné de
MM. Fernand Choquette et Jos. Marineau
Mardi, le 29
À L'ÎLE AUX GRUES, à 7 h.

COMITÉ du
Major Chs-A. PLANTE
VÉTÉRAN
CANDIDAT INDÉPENDANT
du comté de
QUÉBEC-SUD
29½ d'Auteuil
TÉLÉPHONE: 3-5333

Comités de
Maurice Poitras
CANDIDAT
OUVRIER INDEPENDANT
DE QUÉBEC-EST

LIMOILLOU 187 3e Avenue Tél.: 4-3836	COMITE CENTRAL St-Roch et Jacques-Cartier 499 BOUL. CHAREST	FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE 176 COTE D'ABRAHAM
--	--	--

Les autres comités seront annoncés dans quelques jours.
Le candidat fera la visite de ses comités tous les soirs.

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE
COMITE CENTRAL, 72 rue St-Pierre, Québec
Téléphone: 2-3906
Sénateur J.-A. LESAGE, Organisateur en Chef
L.-A. PLAMONDON, Secrétaire
COMITES:
Orateurs: Me Jules Savard, C.R. — Publicité et radio: Me Guy Bousquet
Transport: P.-E. Noreau
Les amis qui pourraient mettre une automobile à la disposition du parti Libéral, voudront bien faire leur offre à M. P.-E. Noreau.



HOMMAGE A DES AMERICAINS : Les membres de la colonie américaine de Québec, dont le président est M. W.-W. WOODWORTH, ont rendu hommage hier après-midi à leurs morts, au cimetière Mount Hermon. On a décoré de fleurs les tombes de trois jeunes aviateurs américains, les sous-lieutenants H.-W. SHOAT et L.-D. KERR, et le sergent d'état-major J.-R. CARTER, dont l'avion s'était écrasé au sol sur les rives du fleuve en octobre 1942. On voit ici trois membres de la colonie, MM. W.-E. CAMPBELL, W.-L. BENNETT et CLAUDE CORBETT, décorer les tombes des trois aviateurs.
(Photos Extérieures de l'Armée)

Je n'ai pas combattu seulement aux Communes, déclare Lapointe

Sainte-Croix, 28. (Spécial au Soleil) — "Je n'ai pas seulement combattu sur le parquet de la Chambre des Communes, à Ottawa, mais j'ai combattu également sur les champs de batailles d'Europe, afin de pouvoir pour tous mes compatriotes canadiens-français comme pour moi, marcher la tête haute d'un bout à l'autre de notre grand Canada et traiter avec nos compatriotes de langue anglaise en égal", déclarait hier après-midi le lieutenant-colonel Hugues Lapointe, candidat libéral dans le comté de Lotbinière, au cours d'une assemblée tenue ici.

Le colonel Lapointe était accompagné de Me Guy Roberge, député du comté à l'Assemblée législative, de Me Maurice Boisvert, C. R., et de Me Taschereau Portier, M. Jos. Lafleur, maire de Ste-Croix, président de l'assemblée.

"Depuis 5 ans, a-t-il ajouté, j'ai fait ce que je croyais être mon devoir; je me suis enrôlé pour défendre la liberté, puis, en Chambre, j'ai respecté les engagements et la parole que je vous avais données. Aussi, je ne crains pas de me présenter devant vous, électeurs de Lotbinière, pour vous rendre compte de mon mandat."

M. Lapointe s'est attaqué ensuite aux indépendants qui ne veulent pas montrer leurs couleurs de bleu. "Mais ceux-là, vous les reconnaissez facilement, dit-il, et la population sait à quoi s'en tenir sur leur compte". Le candidat libéral évoque la grande figure du chef du parti libéral, M. King, "qui a toujours combattu pour les petits contre les puissants, pour les faibles, contre les forts, pour les classes laborieuses et pour les minorités", et il cite, en terminant, les propres paroles de M. King, prononcées dans de dramatiques circonstances, le 25 juillet 1944, à la clôture de la session fédérale, alors que, rappelant sa propre carrière, il disait: "J'ai toujours combattu pour des mesures de justice et de sécurité sociales et le bien-être de toutes les classes laborieuses de la nation. J'ai combattu pour cet idéal à tous les moments de ma carrière, et c'est ce que j'entends faire jusqu'à la fin de mes jours".

M. GUY ROBERGE

Le représentant libéral de Lotbinière à la Législature de Québec a tout d'abord évoqué la grande et

Un jeune Québécois, Paul-Emile Leclerc, 27 ans, employé comme serre-frein sur la ligne du C. N. R., entre Lac Edouard et Parent, s'est noyé, vendredi après-midi, au cours d'une excursion de pêche, sur le lac Parent, à Parent, Abitibi. Ses deux compagnons ont réussi à le sauver. Paul-Emile Leclerc était le fils de madame veuve Léonidas Leclerc et il demeurait au No 37-1-2, de la 5e rue, à Limolou.

Les membres de la famille de M. Leclerc ont été avertis par message de la tragédie et les circonstances du drame ne sont pas encore connues. On croit que le jeune homme ayant quelques heures à disposer décida avec deux autres compagnons d'aller en excursion de pêche sur le lac avoisinant. C'est au cours de ce voyage que Paul-Emile Leclerc se noya dans une profondeur de quelque vingt-cinq pieds.

M. Leclerc était le beau-frère de M. Paul Tremblay, de la maison Sylvio Marceau. Ce dernier s'est rendu à Parent afin d'aider aux recherches qui se sont poursuivies sans résultat jusqu'ici.

Les Sociétés mutuelles

Le Congrès des Sociétés mutuelles du Canada aura lieu au Château Frontenac, demain. Monsieur Thomas R. Heaney, de Chicago, Haut chef Ranger de l'Ordre des Forestiers catholiques et président de l'Association des Sociétés mutuelles américaines, sera l'invité d'honneur au banquet qui aura lieu mercredi soir, à l'hôtel St-Louis. Il sera accompagné de MM. T. H. Cannon, G. H. Crowns, J. J. Doody, de Chicago, C.-A. Rousseau, de St-Hyacinthe, l'abbé Charles Beaudoin, Charles Lusier, E. H. Reilly, de Montréal, et de M. J.-W. Cantin, de cette ville, vice-chef Ranger de la province de l'Ordre des Forestiers catholiques. Ils rendront visite au maire de Québec et à l'hon. Thomas Chapais, ministre d'Etat, qui est aussi Forestier catholique de la Cour Laval de Québec. Dans l'après-midi, ils visiteront la basilique Ste-Anne de Beauséjour et, le soir, ils seront les invités au banquet des Forestiers catholiques de Québec, à l'hôtel St-Louis. Ce banquet sera présidé par MM. C.-A. Rousseau et J.-W. Cantin, respectivement chef Ranger et vice-chef Ranger de la province de Québec. M. Léon Lafrance, de la Haute Cour de Chicago, agira comme maître de cérémonie. M. Raymond Cantin de Québec, est président du comité d'organisation.

St-Laurent dit que King veut faire la lutte au socialisme

"La lutte que nous devons livrer après la guerre aura pour but d'assurer la survivance de la liberté de l'individu et de l'entreprise privée, et d'éviter le socialisme d'état. Ce sera la lutte pour maintenir, développer, construire et opérer des systèmes de nature à créer un haut niveau d'activités économiques, un haut niveau de revenu national et une coordination adéquate entre une production massive de services et de commodités d'une part et leur équitable distribution d'autre part, sans enrégimentation et sans un contrôle d'état qui détruirait la liberté des individus. Telle est la déclaration faite samedi soir à la radio par l'honorable Louis St-Laurent, C. P., ministre de la Justice, candidat libéral dans Québec-est, parlant aux électeurs de langue anglaise."

M. St-Laurent a ajouté que durant la guerre le peuple canadien a démontré son habileté à mobiliser ses ressources et à employer tous ceux qui voulaient travailler. Immédiatement après la défaite du Japon, l'économie de guerre du Canada devra être immédiatement convertie en une économie adaptée aux conditions de paix, pour assurer au peuple les moyens de vivre dans le confort et même dans l'aisance, car les Canadiens n'endureront plus jamais les conditions qui furent siennes après la crise économique de 1929.

"Ce sera, a dit M. St-Laurent, le devoir, la tâche et la responsabilité du gouvernement que vous élirez le 11 juin d'organiser l'économie de notre pays et nous avons

préparé à cette fin des plans détaillés et précis, depuis plusieurs mois. Le département de la Reconstruction économique a été établi dans ce but, spécialement pour régler les problèmes de l'emploi, du revenu, l'exportation, etc."

Le ministre de la Justice a fait remarquer ensuite que le gouvernement King se propose d'appliquer aux problèmes de la paix l'expérience qu'il a acquise durant la guerre. Il considère que le problème de l'après-guerre peut être contrôlé au bénéfice du peuple et le gouvernement sera prêt, quand il faudra donner de l'emploi, à en-

(Suite à la page 2, 3e col.)



Elle veut toujours ce qu'il y a de mieux pour sa famille

Voilà pourquoi elle ne manque jamais de s'adresser aux PHARMACIES DUBÉ. Elle sait en effet que ces pharmacies sont en mesure de venir à son secours en temps de maladie. Nos pharmaciens lui ont toujours donné le service le plus minutieux lorsqu'il s'est agi de remplir à la perfection les ordonnances de son médecin. Elle sait qu'elle peut compter sur les

PHARMACIES DUBÉ
152 St-Jean -- 269 St-Joseph

Un nouveau SALON de CHAPEAUX

situé au 92 de l'Église deuxième étage



Mademoiselle
A. MORISSET
Pendant 8 ans en charge du rayon des chapeaux à la Cie Paquet

ouvre ce commerce à son compte
mardi 29 mai

Il nous fait plaisir d'inviter nos anciennes clientes ainsi que toutes les élégantes Québécoises de venir se rendre compte par elles-mêmes du merveilleux assortiment de nouveaux modèles que nous avons en étalage, à l'occasion de l'ouverture officielle de notre magasin.



Aussi:
MODELES EXCLUSIFS et REPARATION

Nous les invitons également à venir essayer nos différents modèles exclusifs, tous d'un chic achevé. Nous tenons également à les informer que nous nous occupons constamment de réparation et de fabrication. Nos prix seront toujours tout à fait modérés.

Mlle A. Morisset
92 de l'Église 2ème étage Téléphone: 2-6935